



BULLETIN DE L'ASSOCIATION CONCHYLIOLOGIQUE
DE NOUVELLE-CALEDONIE

ROSSINIANA

N° 15 — AVRIL 1982



**CHICOREUS AUSTRALIENSIS
OU
C. BRUNNEUS ORANGE ?**

ROSSINIANA

Bulletin de l'ASSOCIATION CONCHYLILOGIQUE DE NOUVELLE-CALEDONIE

BP 146

18, rue Henri-Bonneaud - NOUMEA

Directeur de la publication : AILLAUD J.P.

Présidents d'honneur : Y. MAGNIER et G. TOURRES †
Président : AILLAUD J.P.
Vice-présidents : H. GUILLOU, J. DOITEAU
Trésoriers : F. et P. DURET
Secrétaires : P. VOISIN, S. MENTRE, J. PRIGENT
Traduction : A. BERNIER et G. GOURAYEB

COTISATIONS/FEES 1982

Ceci est le dernier numéro de l'année 1981. Il termine votre abonnement. Pensez à renouveler votre cotisation pour 1982. Vous pouvez le faire dès le mois de décembre.

Here is the last issue of 1981. With this issue, ends your subscription to ROSSINIANA. You must think to renew for 1982.

Nouvelle-Calédonie	1.500 CFP
Membres familiaux (sans revue)	500 CFP
Extérieur/Overseas (air mail)	1.500 CFP
	75,00FF
	15 US \$
Anciens numéros/Back issues	250 CFP
Nouvelle-Calédonie	15,00 FF
Extérieur/Overseas (air mail)	\$ US \$

Tirée à 500 exemplaires sur les presses de la SOCALI-JPJ - 5, rue de la Somme, Nouméa

SOMMAIRE / SUMMARY

La vie du Club	Pages 3-4
Aux îles Wallis (J.B. MENES) , <i>Diving to the Wallis Island</i>	Pages 5-6
A propos de mitres <i>About the book "Mitres Shells"</i> (A. RICHARDS)	Page 8
La Paléoastronomie <i>The Paleoastronomy</i> (J. GUILLOU)	Page 9
Chicoreus Australiensis ou Brunneus Orange (G. LEVEQUE)	Pages 11-12
Découvertes récentes/ <i>Recent discoveries</i>	Page 19
Records calédoniens/ <i>New Caledonian records</i> (J. PRIGENT)	Pages 15-17
L'oreille en conque <i>The critical section</i> (J. PRIGENT)	Pages 18-21

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs. Sauf avis contraire, les articles peuvent être publiés dans d'autres revues.

Si vous aimez ROSSINIANA, faites-le connaître à vos amis collectionneurs. Donnez-nous leurs noms et adresses, nous leur enverrons gratuitement le dernier numéro.

If you like ROSSINIANA, show it to your « friends collectors ». Send us their names and adresses, we will send them a free issue of our bulletin.

A NOS MEMBRES DE L'EXTERIEUR

EN rapport avec le coût très élevé des frais bancaires, nous ne pouvons plus accepter les chèques personnels.

Vous pouvez faire établir un chèque par votre banque en Francs Français ou Francs Pacifique, payable sur une banque de Nouvelle Calédonie, ou faire un virement bancaire de votre banque à la notre :

B.N.P. Nouvelle-Calédonie, BP K3 Nouméa cédex, compte n° 139 333 128. Association Conchyliologique de N.C.

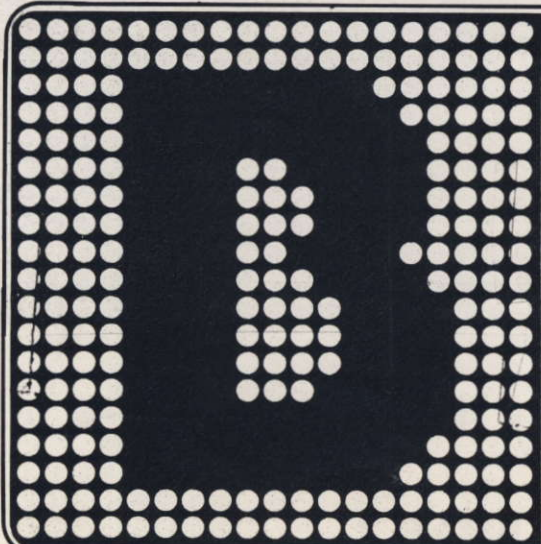
Si toutefois vous désirez payer par chèque personnel, ajoutez au montant 400 CFP ou 22,00 FF pour frais bancaire.

OVERSEAS MEMBERS

DUE to the extreme cost of procesing, we will not accept personal checks.

Please, pay by check, payable to any New Caledonian bank, in French Francs or French Pacific Francs, or by direct payment from your bank to our : Banque Nationale de Paris, Nouvelle Calédonie BP K 3 Noumea Cedex. Account n° 139 333 128 (Association Conchyliologique de N.C.).

For personal checks, please add 4 US S for charges.



ACCUEILLIR ECOUTER CONSEILLER

LA VIE DU CLUB

ASSEMBLEE GENERALE

LE président sortant souhaite la bienvenue à tous les membres qui se sont déplacés pour cette assemblée générale destinée à procéder au renouvellement du bureau. Il fait part de son désir de voir participer au bureau des personnes beaucoup plus actives car, actuellement, il a l'impression d'assurer seul la plupart des tâches qui incombent à l'ensemble du bureau.

La trésorière Françoise DURET donne la lecture du bilan financier qui se traduit par une situation confortable. Les recettes proviennent des cotisations (221.000 CFP), du bénéfice de l'exposition (129.000 CFP), de la loterie (240.000 CFP), de la publicité dans la revue (115.000 CFP), de la vente de tee-shirts 18.000 F CFP), de cartes postales. L'essentiel des dépenses est constitué par l'édition de la revue (321.000 CFP), couverte en partie par les cotisations et la publicité. Les autres dépenses sont les sorties en mer, les locations de salle et de matériel, l'achat de livres pour la bibliothèque.

Le président déclare qu'il est projeté, de temps en temps, d'inclure dans la revue des photos couleur sur des sujets inédits ou originaux.

Le président demande qui veut faire partie du bureau.

Sont candidats : J.P. AILLAUD, J. PRIGENT, P. VOISIN, P. et F. DURET, J.C. ESTIVAL, J. DOITEAU, A. LO, Y. LEVY, C. DOITEAU, G. LEVEQUES, J. GOURAYEB, H. GUILLOU, Ph. DELEUZE, S. MENTRE, M. PIRONNE, A. PETTELOT.

A l'unanimité des participants, le président sortant est réélu, sont également réélus les vice-présidents H. GUILLOU et J. DOITEAU. Il est alors procédé à la répartition des tâches au sein du nouveau bureau.

Revue : J.P. AILLAUD.

Secrétaires : S. MENTRE et P. VOISIN.

Bibliothécaire : J. PRIGENT.

Trésoriers : P. et F. DURET.

Expositions : Abel LO. Une consultation est faite pour l'organisation de l'exposition 1982, en dehors de la période de mai à octobre. Après discussion, une majorité se prononce pour une exposition en octobre ou novembre.

Correction de la revue : C. et J; DOITEAU, J. PRIGENT. Le club dispose d'une nouvelle machine à écrire. Les rédacteurs doivent amener leurs articles dactylographiés (60 signes par ligne) et si possible traduits. *Le rédacteur d'un article doit participer à la correction de son article.*

Repas et festivités : J. GOURAYEB.

Conférences : Jean DOITEAU (sous réserve d'en organiser une dans un délai de trois mois).

Photographes : J.C. ESTIVAL et G. LEVEQUE.

Aquariums : G. LEVEQUE.

Traductions : Gaynor GOURAYEB. Nous recherchons des traducteurs pour la revue.

Sorties en mer familiales : Philippines en juin. (aux dernières nouvelles, ce projet sera difficilement réalisable, la compagnie THAI ayant supprimé la ligne Nouméa-Manille).

Accueil : J. PRIGENT. Cet accueil est plus spécialement axé sur les jeunes et les débutants.

Il est prévu que le bureau se réunisse le premier jeudi, tous les deux mois, mais il peut y avoir des réunions extraordinaires.

Parmi les projets du nouveau bureau, il est prévu de réaménager et de repeindre le local, avec des nouvelles vitrines où seront présentés en permanence des coquillages de Nouvelle-Calédonie (nous attendons vos dons), ainsi qu'un aquarium.

En ce qui concerne les bourses d'échange, le succès déjà rencontré paraît satisfaisant pour un début, et il est décidé d'en organiser deux ou trois par ans.

Monsieur FONQUERNIE demande où en est l'idée d'un Musée public de coquillages ? Le président répond que jusqu'à présent, tous les contacts ont été négatifs. Eventuellement, le Syndicat d'Initiative veut bien prévoir une salle dans un local

Place des Cocotiers, mais il convient que l'organisme qui accueillera ce musée fournisse le matériel, en particulier les vitrines. Le club se bornera à fournir les coquillages, les indications scientifiques et se chargera de la présentation.

Jacques PRIGENT demande qui remplacera le président en son absence ? L'intérim sera assuré par la vice-présidente, la secrétaire et à défaut par les trésoriers. Françoise DURET s'occupera de l'aménagement du local aidé par H. GUILLOU et A. PETTELOT.

Le président invite alors tous les participants à un sympathique pot de fin d'année.

EXPOSITION A PARIS

Du 27 février au 14 mars 1982, a eu lieu à Paris la première exposition internationale de coquillages de collection organisée par le C.F.C.C.

Nous vous donnerons un compte rendu plus étoffé dans le prochain numéro de ROSSINIANA.

Voici la photo de l'affiche et du programme de cette expo.

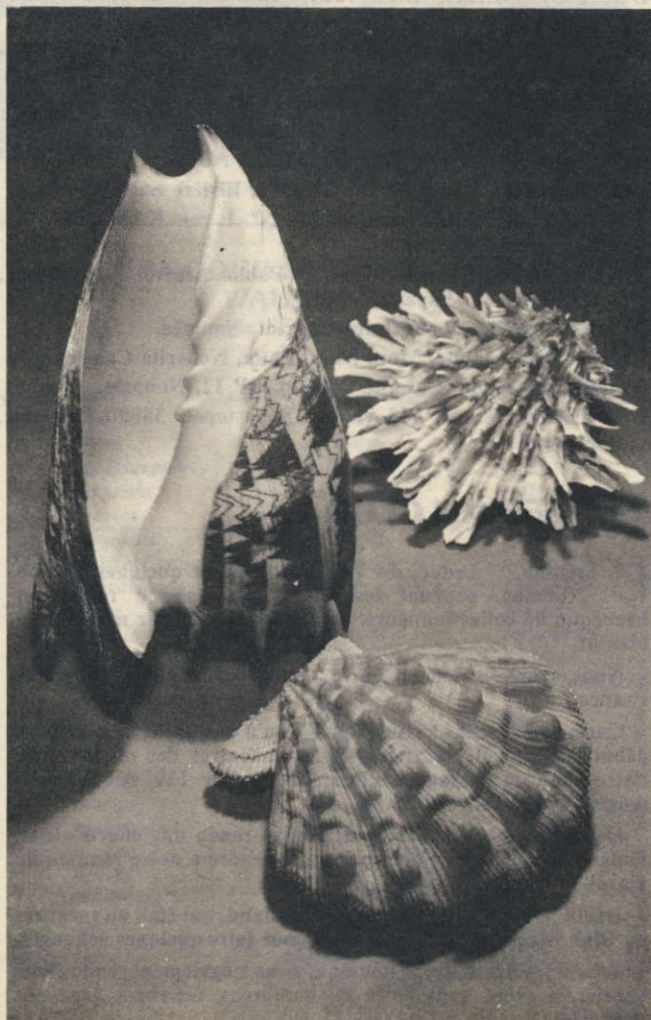
Veillez bien noter la nouvelle adresse de ce club français :

50, rue Richier

75009 PARIS

Tél. : 770.89.09 - 523.00.77

Permanence le samedi de 14 h. à 18 h.



LA VIE DU CLUB (suite)

NOUVEAUX MEMBRES / NEW MEMBERS NOUVELLE ADRESSE / NEW ADDRESS

- COINTAT Alban, 3 rue Clémenceau, Nouméa.
LAMBINET Francis, rue Léo Delibes, lot. n° 6, Yahoué, Nouméa.
ESCOT Pierre, BP 403 Nouméa.
PREVOST Maurice, 10 rue Dorbritz, Magenta, Nouméa.
BALAGUE Marie-Hélène, BP 61, Nouméa.
FERRER Françoise, 10 rue des Vieilles Ecoles, 31200 Toulouse, France
David SPANN, 186 Sunvalley Road, Gladstone, 4680 Qld Australia.
ZUMELZU Stéphan, BP 1060 Plum, Nouvelle-Calédonie.
CARAIANNIS Michel, SP 91479, Tahiti.
FARSA Jean, 32 rue Dachery, 97430 Tampon, La Réunion.
SIOU Monique, BP 640, Nouméa.
GAUDIN Raymond, RIMAP, BP 42, Nouméa.
PORTERIE Charles, RIMAP, BP 42, Nouméa.
COLOMB Jacques, 82 rue Alphonse-Daudet, 13013 Marseille, France.
HUET Bruno, 3 rue Paul Baumier, Résidence Flats, Val Plaisance.
POGGI Daniel, 3 rue de la Réunion, 94120, Fontenay/Bois, France.
BERTARD Jacques, 64 SDIR Bellepierre, 97400 Saint Denis, La Réunion.
BARREY Gérard, 45 route Nationale, Terre Sainte, 97410 Saint Pierre, La Réunion.
CAPLIEZ Serge, 21 rue de l'Epte, Limest-Villey, 78270 Bonnières/Seine, France.
DANLOUX Frédéric, 18 rue Dewez, Nouméa.
DUCASSE Michel, B.P. 7014, Taravao, Tahiti, Polynésie Française.
GENESTE Jean-Pierre, 24 Clos Mollet, 91200 Athis-Mons, France.
GAYMARD J.P., 37 la Canebière, 13001 Marseille, France.
JANET Tan, 41 Greeleaf Rise, Singapore 1027.
LEVEQUE Thierry, Piscine municipale, Nouméa.
LECOURIEUX Louis, 33 rue Ménard, Rivière Salée, Nouméa.
PRIGENT Nathalie, Pavillon 21, N° 1 rue E. Varlin, 91270, Vigneux, France
Miguel PARCERISAS ROSES, Pablo Alcover 76, 2° 2A, Barcelone, 17 Espana.
RIVIERE Olivier, 9 rue Jules-Courtot, Nouméa.
RIOBE Jean-Claude, Mont Mou, Païta, Nouvelle-Calédonie.
SECARDIN Alain, Caserne Pellisso, BP 12, Nouméa.
BETHOUX Gérard, 143 rue de Sébastopol, 38000 Grenoble, France.

VISITES AU CLUB

Christian Leduc, du Vanuatu, a passé quelques jours à Nouméa, pendant lesquels il n'a pas pu rencontrer beaucoup de collectionneurs, mais il espère revenir nous visiter bientôt.

Nous avons également eu la visite de J.M. Massoutier, de France.

Carmen Blanchard nous signale qu'à son retour en France, début février, elle serait ravie de rencontrer des membres de notre Club de passage à Paris. Elle habite 129, rue Michel-Ange, 75016. Tél. 651.52.38.

Daniel Humbert, d'Abidjan, nous a rendu une courte visite, mais n'a malheureusement pas pu se rendre à notre réunion du mardi.

David Spann, de Gladstone, Queensland, qui était en vacances au Club Med, est également venu pour faire quelques échanges.

Jacques Bertard, de la Réunion, nous a également rendu visite dernièrement et a pu faire de nombreux échanges avec nos membres.

UN MEMBRE DE L'ACNC GAGNE LE TROPHÉE DUPONT A HONOLULU

BRUCE SEAMAN, membre de l'ACNC de Bora Bora, a obtenu le trophée Dupont à la dernière exposition 1981 de "L'Hawaiian Malacological Society" qui a eu lieu les 13, 14 et 15 novembre dernier.

Le trophée Dupont est décerné à la présentation la plus originale de l'exposition, et est attribué par le "Delaware Museum of Natural History".

La présentation était intitulée "Melanism and rostration in New Caledonian Cypraea" et représentait 37 espèces de Cypraea au stade maximum, ou du moins très avancé de pigmentation ou de dépigmentation, avec ou sans rostration et/ou déformation. 200 coquillages ont ainsi été présentés dans trois vitrines.

Ont été également présentées, avec l'autorisation du D' et de Mme Pierson, un certain nombre de grandes photos couleurs montrant l'animal vivant en aquarium. L'une d'elles s'est vu attribuer une mention spéciale et les Pierson peuvent justement en être fiers. En plus de cela, de grands posters couleurs et des cartes géographiques complétaient la présentation grâce à l'autorisation de J.M. Chatenay.

Inutile de dire que de nombreux visiteurs n'en croyaient pas leurs yeux en admirant la forme inusuelle et la grande beauté des "niger et rostrées" de Nouvelle-Calédonie.



Bruce SEAMAN devant ses vitrines à Honolulu.

BOURSE D'ECHANGES PUBLIQUE

C'est le samedi 21 novembre dernier qu'a eu lieu la deuxième bourse publique d'échanges. Comme la première, elle s'est passée au Syndicat d'Initiative de Nouméa. Annoncée dans les journaux locaux et à la radio, elle a obtenu un grand succès. Bien sûr, les habitués du Club étaient présents, mais ce qui a été intéressant, c'est la visite de nombreux collectionneurs aussi bien débutants que chevronnés, qui ne faisaient pas partie de l'ACNC. A cette occasion, nous avons enregistré quelques nouvelles inscriptions.

Devant un tel succès, nous avons décidé de recommencer de telles manifestations deux à trois fois par an.

La prochaine bourse publique est programmée pour le samedi 24 avril 1982, toujours au Syndicat d'Initiative. Vous recevrez une convocation à ce sujet et l'annonce sera faite dans la presse locale.

AUX ILES WALLIS

Jibé MENES

HIHIFO. Le nom même de l'aéroport de Wallis est une incitation au rêve. Au pied de l'avion qui relie la Nouvelle-Calédonie à Wallis, nous attend Jean Marie Boinette, membre du service administratif de ce minuscule territoire, grand collectionneur devant l'Éternel, et qui va être mon guide durant le bref séjour que je suis venu effectuer à Wallis.

Après avoir traversé le "désert" de Wallis, savane recouverte de pandanus où l'ombre fait cruellement défaut, nous atteignons rapidement Mata-Utu, "capitale" du territoire.

Notre premier conseil de guerre a lieu le soir même au "Lomipeau", estaminet localement célèbre. Nos hôtes, Paola et Christian — Kilisicio en Wallis — nous firent les honneurs du lagon en nous préparant un repas "huîtres-cailloux" et langoustes, le tout arrosé de... champagne !

C'est là que les premiers coquillages wallisiens m'apparurent sous forme de quelques cyprées conservées en aquarium, et parmi lesquelles se trouvaient d'énormes *Cypraea mauritania*. Le lendemain, premier contact avec le lagon. Embarqués sur un bateau, nous abordons sur un des "motu" qui parsèment le lagon. L'eau est très chaude, le fond sablonneux parsemé de gros rochers et les premiers coquillages trouvés sont bien sûr des *Cypraea tigris*. Nous en verrons plusieurs dizaines à chaque plongée. Les différentes plongées effectuées pendant ces quelques jours, ainsi que les nombreuses faites par Jean-Marie tant de jour que de nuit, à l'intérieur ou à l'extérieur du lagon sur le tombant, permettent de se faire une idée de faune conchyliologique wallisienne.

En premier lieu, on rencontre à l'intérieur du lagon sensiblement les mêmes coquillages courants qu'en Nouvelle-Calédonie, avec cependant une petite mention pour les *Cypraea mappa* qui sont souvent de couleur verdâtre et dont les extrémités et la base présentent d'importantes callosités.

Toujours à l'intérieur du lagon, quelques cyprées moins communes, du moins localement, et trouvées à faible profondeur, de nuit dans un à deux mètres d'eau : *Cypraea scurra*, *argus* très belles, testudinaria, talpa. Deux *Cypraea chinensis* ont également été récoltées, dont une vivante, par Jean-Marie Boinette par 1,50 m. de profondeur, de nuit sur un madrépore sale couvert de mousse.

Pour les cônes maintenant, *Conus pertusus* morts et vivants. Ces derniers récoltés sur des "patates" sales. De très beaux *Conus ammiralis*, dans très peu d'eau (partie du récif découvrant à marée basse), et très près de la barrière. Nombreux *Conus episcopus*, *omaria*, etc... Un *Conus nusatella* a été récolté de nuit en eau dormante et donc, dans un endroit très sale, par un petit mètre de profondeur.

D'autres cônes (*Conus tulipa*, *geographus*), sont trouvés régulièrement, ainsi que quelques espèces beaucoup plus rares : *Conus bullatus* (toujours morts), *Conus floccatus* dont un seul exemplaire vivant a été trouvé en cinq ans.

À l'extérieur, sur la barrière, l'exploration a été faite de 0 à — 50 m. environ. La présentation générale est sensiblement la même qu'en Nouvelle-Calédonie. Voir ROSSINIANA N° 9 de septembre 1980, page 13, article de J.P. AILLAUD).

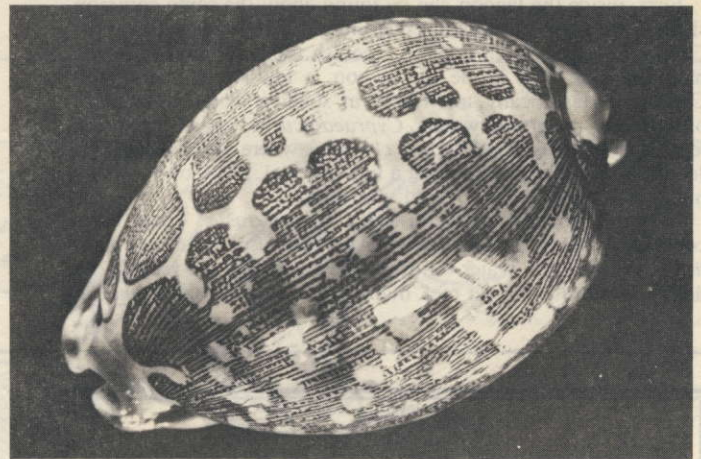
Parmi les espèces trouvées, signalons : les *Cypraea argus*, dont une colonie (9 dont 7 dans le même trou), trouvée par 7 à 8 m. de fond dans une partie du récif extérieur où les courants étaient très forts. On trouve également dans ces endroits agités quelques *Cypraea testudinaria* par environ 10 à 15 m. de fond. Jean-Marie

a eu la chance de récolter, sur un rocher très propre, par une dizaine de mètres, une petite *Cypraea mgriae* lors de sa promenade nocturne. Seul un *Conus auratus*, trouvé mort par 35 m. de fond, ainsi que plusieurs autres cassés, laissent supposer la présence d'espèces plus intéressantes.

Signalons encore que l'on peut rencontrer de nombreuses autres familles : *Mitres* et *Harpes* sur le sable du lagon, *Cassiss cornuta* par une douzaine de mètres, *Bursa* dans les passes en plein courant (entre 2 et 15 m.), où l'on rencontre également des *Charonia tritonis*, nombreux *Murex* et enfin un *Cassiss rufa*, récolté par un pêcheur wallisien, le seul en plusieurs années de séjour de Jean-Marie.

Cinq jours de recherches intenses, les connaissances de Jean-Marie Boinette et la participation souriante de quelques amis wallisiens, nous ont permis de dresser la liste suivante, non exhaustive sans doute, des cyprées et cônes pêchés à Wallis. Cependant, l'exploration de bien des endroits reste encore à faire et ce petit bout d'île nous réserve sûrement de belles découvertes.

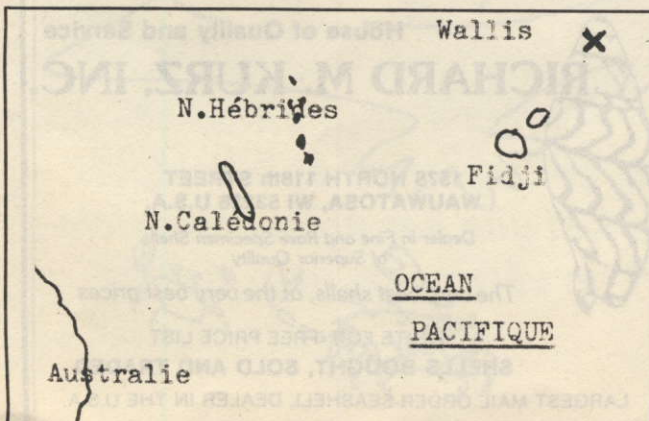
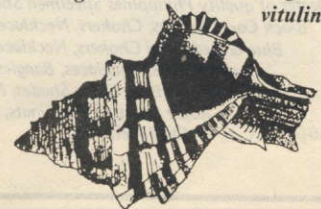
Reste, comme en Nouvelle-Calédonie d'ailleurs — n'est-ce pas Philippe ? — la légende de la *Cypraea aurantium*, pêchée il y a de nombreuses années — où et par qui ? mystère — mais que ni Jean-Marie, pourtant depuis de nombreuses années à Wallis, ni moi, n'avons jamais vue !



Cypraea mappa. (Photo M. Petrement).

LISTE DES COQUILLAGES TROUVÉS A WALLIS (Conus - Cypraea)

<i>Cypraea annulus</i>	<i>Conus ammiralis</i>	<i>Conus magnificus</i>
<i>arabica</i>	<i>arenatus</i>	<i>marmoratus</i>
<i>argus</i>	<i>auratus</i>	<i>miles</i>
<i>caputserpentis</i>	<i>bullatus</i>	<i>miliaris</i>
<i>carneola</i>	<i>canonicus</i>	<i>mitratus</i>
<i>caurica</i>	<i>capitaneus</i>	<i>mustelinus</i>
<i>chinensis</i>	<i>chaldeus</i>	<i>nusatella</i>
<i>clandestina</i>	<i>coronatus</i>	<i>omaria</i>
<i>cribraria</i>	<i>distans</i>	<i>pertusus</i>
<i>erosa</i>	<i>ebraeus</i>	<i>planorbis</i>
<i>helvola</i>	<i>eburneus</i>	<i>pulicarius</i>
<i>hirundo</i>	<i>episcopus</i>	<i>retifer</i>
<i>isabella</i>	<i>floccatus</i>	<i>sanguinolentus</i>
<i>kieneri</i>	<i>generalis</i>	<i>striatus</i>
<i>limacina</i>	<i>geographus</i>	<i>textile</i>
<i>lynx</i>	<i>leopardus</i>	<i>terebra</i>
<i>mappa</i>	<i>litteratus</i>	<i>tulipa</i>
<i>mariae</i>	<i>lividus</i>	<i>vexillum</i>
<i>mauritaniana</i>	<i>legatus</i>	<i>virgo</i>
<i>moneta</i>		<i>vitulinus</i>
<i>scurra</i>		
<i>staphylea</i>		
<i>stolida</i>		
<i>Cypraea talpa</i>		
<i>testudinaria</i>		
<i>tigris</i>		
<i>vitellus</i>		



Position des Iles Wallis.

DIVING TO THE WALLIS ISLAND

by Jibé MENES

HIHIFO. The Wallis airport is a dreamname by itself. When we land from New Caledonia, we are welcome by Jean-Marie Boinette, member of the administration service of this tiny territory, a keen shellcrank, and who will be my guide during my short stay in the Wallis Group.

After crossing the Wallis "desert", a savannah of pandanus trees with no shade anywhere, we quickly reach Mata-Utu, "capital" of the island.

Our first "court martial" takes place the first night we spend in Lomipeau, the famous local Inn. Our host Paola and Christian, Kilisicio in Wallisian, introduce us to lagoon food and fix us a meal of rock oysters and crayfishes, with champagne to waste it down.

This is where I saw the first local shells in an aquarium among which were some huge *Cypraea mauritania*. Next day, first contact with the lagoon. A boat takes us to one of the "motus", small islands which dot the lagoon. The water is very warm, the sandy bottom is dotted with big rocks, and the first shells found are of course, *Cypraea tigris*. Each dive will yield scores of these. Each dive during these few days, as well as those by Jean-Marie, wether by day or by night, outside or inside the lagoon, gave us a fair idea of the Wallisian shell fauna.

First, inside the lagoon can be found about the same common shells from New Caledonia, except may be a special mention for *Cypraea mappa* which is often greenish, with callousness at the base and tips. Still inside the lagoon, a few more uncommon *Cypraea*, at last locally, and found in shallow water, by night in one or two meters of water: *Cypraea scurra*, *argus* (beauties), *tetudinaria*, *talpa*, two *Cypraea chinensis* where also collected by Jean-Marie Boinette, including a live one in 1.50 m. of water, by night, on a dirty coral covered with moss.

Now with cones, dead and live *Conus pertusus*. These latter collected on dirty "nigger-heads". Also beautiful *Conus ammiralis*, in very shallow water (on the exposed part of the reef at low tide) and near the barrier reef, many *Conus episcopus* and *omaria*,

etc... A *Conus nussatella* was found by night in calme and dirty water in only less than one meter of water. Other cones (*C. tulipa*, *geographus*) are very often found, as well as other rarer species: *Conus bullatus* (always dead), *Conus floccatus*, of which, only one live specimen has been collected in five years.

On the outside of the barrier reef, searching was done between 0 and 50 m. approximately. The general outline is about the same as in New Caledonia (see ROSSINIANA issue n° 9 of september 1980, page 13, an article by J.P. AILLAUD). Among the species found, let us point out *Cypraea argus*, including a colony (9, of which 7 in the same hole), found in 7 to 8 m. deep, on a part of the outside where currents were very strong. In these same stirring places are also found a few *Cypraea testudinaria* in about 10 to 15 m. of water. Jean-Marie was lucky enough to find, during a night dive, and on a clear rock, in about 10 m. of water, a small *Cypraea mariae*.

A dead *Conus auratus* as well as many other broken cones give a fair idea of the more interesting species.

We also point out that many other families can be found: *Mitters*, and *Harpis* on the sandy part of the lagoon, *Cassia cornuta* in about 10 m. of Waters, Bursa in the current of the passes (between 2 and 15 m.) where can also be founded *Charonia tritonis*, numerous *Murex* an finally a *Cassia rufa*, collected by a Wallisian fisherman, the only one found in many years.

Five days of thorough searching, the knowledge of Jean-Marie Boinette and the smiling help of a few friendly natives, helped us establish the following list, without doubt not complete, of the *Cypraea* and *Conus* collected in Wallis.

However, many other places can still be explored and this tiny island must surely have some surprising discoveries in store for us.

But, the myth of *Cypraea aurantium* remains, as well as in New Caledonia, supposed to have been collected many years ago — where and by who?, mystery! — but neither Jean-Marie nor I, have ever seen it.

• COQUILLAGES DE COLLECTION •



- PERLAE -

19, rue de l'Arc de Triomphe

PARIS 17^{ème}

(MO CHARLES DE GAULLE ÉTOILE - TERNES)

☎ 380.84.47

Horaires : 10 h. à 12 h. 30 - 14 h. à 19 h.

lundi au samedi inclus

Coquillages, Coraux,
Minéraux, Insectes,
Objets naturels
de Décoration.

Vente ☆ Achat ☆ Échange ☆ Expertise

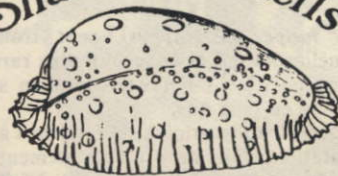


MANUEL O. MONTILLA
59 Maria Clara
Quezon City 3008
Philippines

Dealer of quality Philippines Specimen Shells
Black Coral Bangles, Chokers, Necklaces
Blue & Red Coral Chokers, Necklaces, Bangles
Shell Chokers, Necklaces, Bangles
Shell Pill Box, Lamp Shades, Paper Weight
Kapiz Coasters, Placemats, Napkin Holders
Shell Pictures

Gill's

Shamaron Shells



Buy - Sell - Exchange
Specimen Quality Shells
Price List on Request

229 West 2nd Street
Deer Park, New York 11729 USA

House of Quality and Service

RICHARD M. KURZ, INC.

1575 NORTH 118th STREET
WAUWATOSA, WI 53226 U.S.A.

Dealer in Fine and Rare Specimen Shells
of Superior Quality

The very best shells, at the very best prices

WRITE FOR FREE PRICE LIST

SHELLS BOUGHT, SOLD AND TRADED

LARGEST MAIL ORDER SEASHELL DEALER IN THE U.S.A.

LE VIEUX TROCAS ET LA NIGER STOLIDA

G. LEVEQUE

Sieur Trocas dit un jour à dame Stolida,
Vous avez bien sujet d'accuser la nature.
Une humble moneta a bien moins de soucis.
Point n'est besoin pour elle de chercher un abri
Elle peut dormir ici ou là sans risque d'aventure
Qu'une main se glissat et ne la capturât.

Alors que vous, empanachée de noir,
Déformée à outrance, vous reine bossue.
Aimeriez être cachée au plus profond des nues
Mais vous avez beau faire, on risque de vous voir.

Car, non content de fouiller sous le moindre caillou,
L'homme pour vous trouver n'a guère son pareil.
Que ne ferait-il pas pour vous "belle merveille"
Il remue sel et mer à en devenir fou.

La conclusion de cette histoire
Est que sur terre ou sous les eaux
D'être tordu, bossu et noir
Est sans conteste un lourd fardeau.

A PROPOS DE BOURSES D'ÉCHANGES

G. LEVEQUE

Avez-vous remarqué que, lorsque quelques quinze ou vingt collectionneurs se retrouvent, afin d'effectuer quelques trocs, un courant électrique s'établit dans la pièce, un contact qui s'amplifie, s'infiltré, prend possession des personnages, à leur insu d'ailleurs.

Mais le spectateur, qui se trouve là, par hasard, lui s'en rend compte.

Chacun veut voir ce qu'a l'autre, qui lui aussi veut savoir ce que vous possédez, veut échanger, à coup sûr, faire une bonne affaire, ne veut pas se presser. Mais si c'est un autre qui avec courtoisie prend la pièce déjà choisie par vous ? Que faire ? doucement se presser ?...

Là vraiment il y a de l'électricité !...

La réponse à la question que je me posais, vint toute seule, lorsqu'un nouveau membre du club et vieil ami me dit « et les trocs choc », c'est pour quelle date ? C'est ELECTRO-CHOC que mes oreilles ont ouï.

Gilbert LEVEQUE.

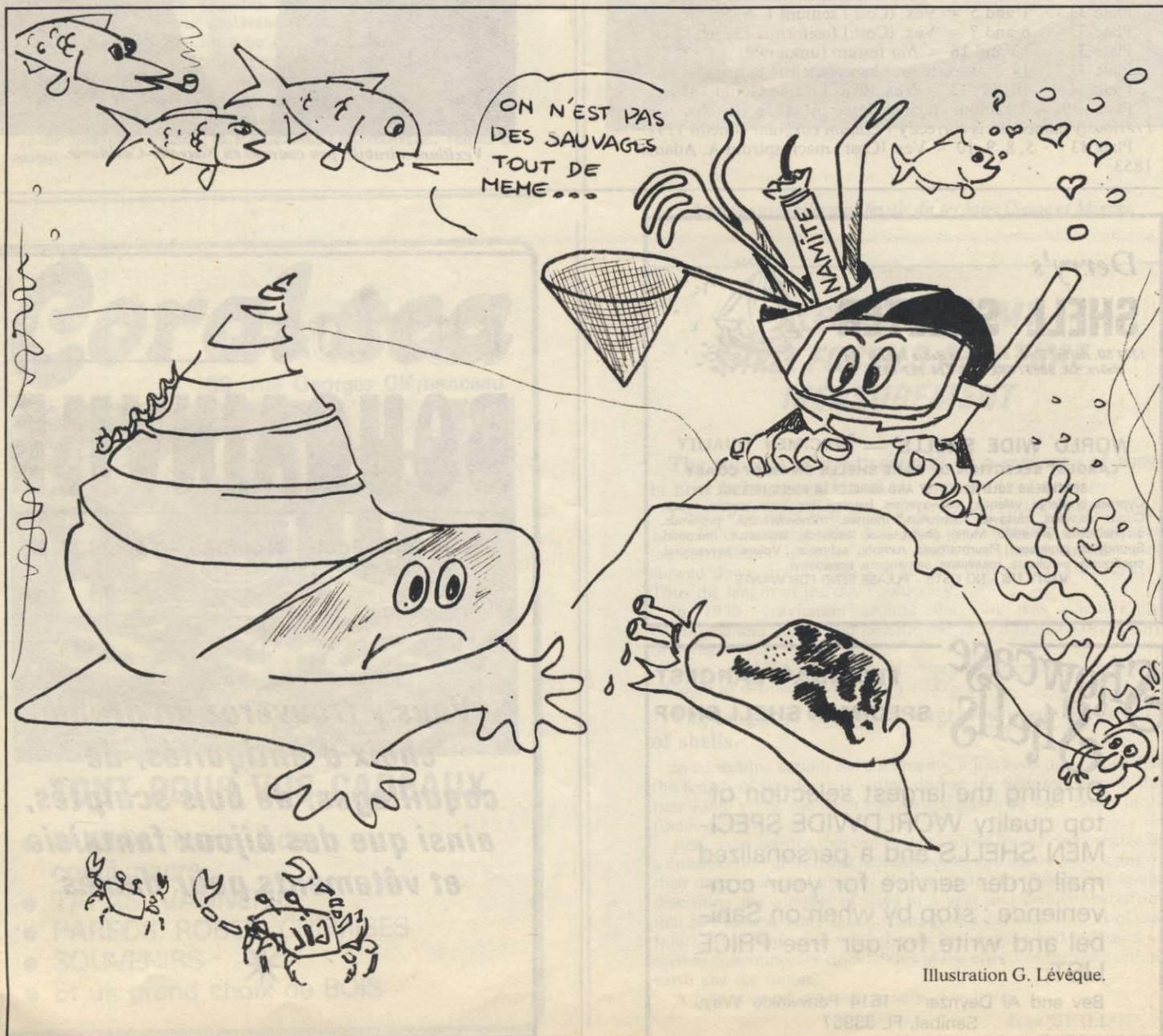


Illustration G. Lévêque.

A PROPOS DE MITRES

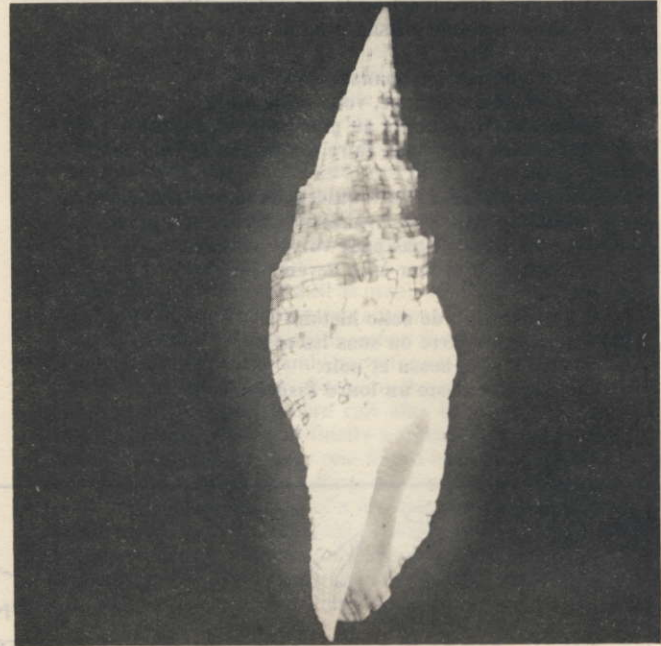
ABOUT THE BOOK MITRE SHELLS

Aurore RICHARDS, P.O. Box 592, RABAUL, PAPUA NEW GUINEA, a eu la gentillesse de nous faire parvenir une liste de corrections recommandées à propos du livre: "Mitre shells from the Pacific and Indian Oceans" by P. P. and P. Ces corrections lui ont été communiquées par R. Salsbury, L. Hill, A. Adams.

RECOMMENDED CORRECTIONS TO BOOK: "Mitre shells from the Pacific and Indian Oceans by P. P. and P. (R. Salsbury, L. Hills, A. Adams).

- Plate 7 - 8 and 13 = Neb. lienardi Sowerby 1874.
- Plate 8 - 9 and 10 = Mitra perski Verco (albino form of M. carbonaria)
- Plate 13 - 2 = M. aurantia subspecies subruppeli.
- Plate 16 - 5 = Mitra orientalis Griffith and Pidgeon 1834.
- Plate 19 - 14 = Domiporta rufilirata Adams and Reeve.
- Plate 20 - 4 and 6 = Not interilirata.
- Plate 20 - 5 = Subcancilla hindsii Reeve 1844.
- Plate 20 - 7 and 8 = Subcancilla edithreae Sphon 1976.
- Plate 25 - 15 = Scabricola backaz Cerno 1973.
- Plate 29 - 1 = Austromitra tasmanica Tension and Woods 1876.
- Plate 29 - 4 = Constellaria humilis Hervier 1898.
- Plate 32 - 1 and 2 = Vex. (Cost.) echinatum A. Adams.
- Plate 32 - 3 thru 8 = Vex. (Cost.) spicatum Reeve.
- Plate 33 - 1 and 5 = Vex. (Cost.) zenium E.A. Smith.
- Plate 33 - 6 and 7 = Vex. (Cost.) fusiformis Kiener 1838.
- Plate 33 - 13 and 16 = Not festum (unknown).
- Plate 33 - 14 = Vex. (Cost.) bancalanensis Bartsch.
- Plate 34 - 10, 12, 13 = Vex. (Cost.) rorata Gould 1850.
- Plate 39 - Vexillum regina Sowerby 1828 is incorrect. Previously named, so is correctly Vexillum citrinum Gmelin 1791.
- Plate 43 - 5, 8, 9, 10 = Vex. (Cost.) macrospirum A. Adams 1853.

- Plate 45 - 13 = Vex. (Cost.) obeliscus Reeve 1844.
- Plate 49 - 13 and 14 = Pusia dichroa Adams and Reeve.
- Plate 51 - 1 and 2 = Pusia dichroa.
- Plate 51 - 3 and 4 = Pusia luculentum Reeve 1845.
- Plate 53 - 12 = Vex. species (name unknown).



Vexillum mirabile, peu courant en Nouvelle-Calédonie.

Derry's

SHELL SHELTER

1231 SO. Harbor Blvd - Suite 1, La Habra Square - La Habra, CA. 90631 USA - Tél. 714-992-1030



WORLD WIDE SHELLS — SPECIMEN QUALITY

LARGEST SELECTION OF RARE SHELLS ON WEST COAST

SPECIMENS SOLD RECENTLY AND USUALLY IN STOCK INCLUDE

Cypraea broderipi, valentia, midwayensis, barclayi, kuroharai, joycae, roselli, Conus vicweeii, dusaveli, neptunus, thomae, milneedwardsii, proximus, architalassus, armadillo, Murex phylopterus, loebbecki, laqueatus, muramai, Spondylus gloriosus, Pleurotamaria rumphi, schmalzi, Voluta kawamurai, coniformis, perpicata, rossiniana, semirugata, ponsonbyi.

VISIT US - NO LISTS - PLEASE SEND FOR WANTS

Showcase
Shells

FLORIDA'S LARGEST
SPECIMEN SHELL SHOP

Offering the largest selection of top quality WORLDWIDE SPECIMEN SHELLS and a personalized mail order service for your convenience; stop by when on Sanibel and write for our free PRICE LIST.

Bev and Al Deynzer 1614 Periwinkle Way, Sanibel, FL 33957

curios

BOUGAINVILLE

25, avenue Foch - Nouméa - Tél. 28.36.22



Vous y trouverez un grand choix d'antiquités, de coquillages, de bois sculptés, ainsi que des bijoux fantaisie et vêtements pour dames



LA PALEOASTRONOMIE

LES COQUILLAGES FOSSILES ET LA MESURE DU TEMPS

LA NOTION DE SECONDE EST REMISE EN CAUSE

Jusqu'en 1920, on s'accordait à considérer la seconde comme la 86.400^e partie du jour solaire. Puis on s'aperçut que la terre ne "tournait pas rond", que sa rotation était ralentie sous l'action des marées et sous l'effet de perturbations brusques et imprévues. La durée du jour pouvait donc varier.

En 1950, on fait confiance à la gravitation autour du soleil et la seconde devient la 1/31556925, 9747 partie de l'année.

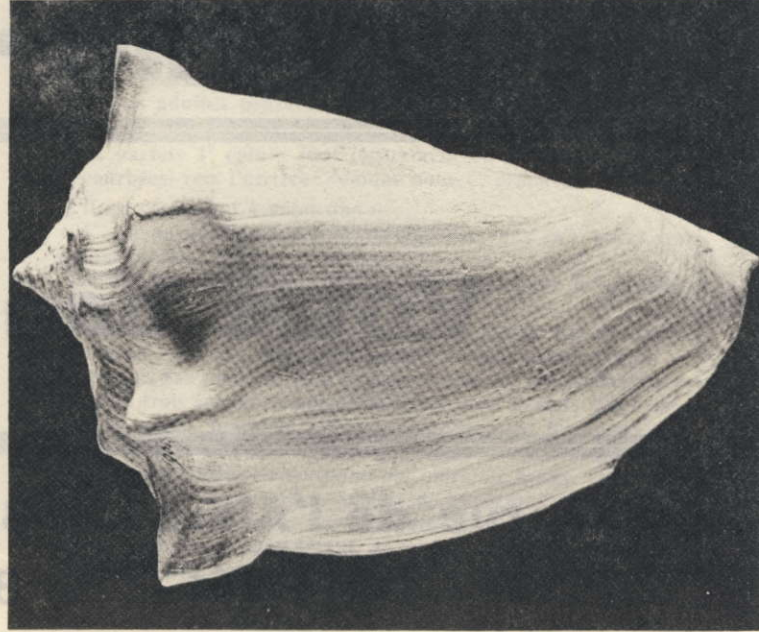
Puis, en 1964, on adoptait l'échelle du temps atomique international définie à partir du césium 133.

LA DUREE DU JOUR EST GRAVEE DANS LES COQUILLAGES FOSSILES

En consultant de vieux documents, on a découvert que la durée du jour avait varié dans le temps et que dans les dernières 4.000 années, la terre avait pris un retard de quatre heures au cours de sa rotation.

De même que les veines dans la coupe d'un arbre permettent d'en déterminer l'âge, certains coraux ou coquillages marins gardent la trace de leur croissance journalière ou annuelle. En examinant les fossiles, on a pu déterminer le nombre de jours d'une année et en déduire qu'il y a 500 millions d'années, le jour ne durait que 21 heures de nos heures actuelles. Ceci confirmait ce qu'indiquaient les documents anciens d'une part et les calculs actuels des effets des marées à la fois sur la terre et sur la lune.

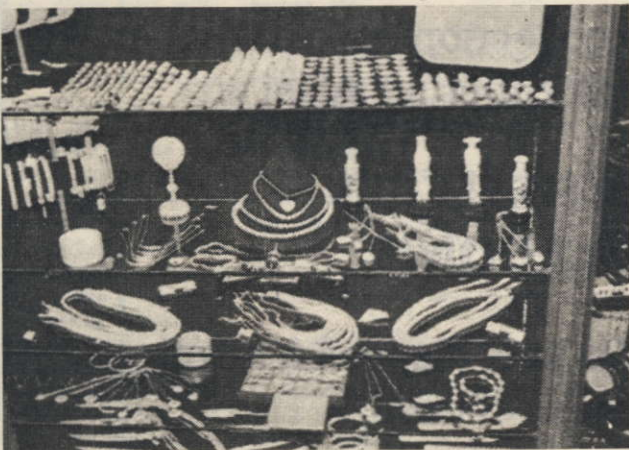
Une nouvelle science, la PALEOASTRONOMIE, venait de naître.



Athleta strombiformis, fossile du tertiaire (Seine et Marne).

Coral sea

38, rue Georges Clémenceau



TOUT POUR VOS CADEAUX

- BIJOUX : Ivoire, jade corail, nacre
- TAPAS, VANNERIE
- PAREOS, ROBES, CHEMISES
- SOUVENIRS
- Et un grand choix de BOIS

PALEOASTRONOMY SHELL FOSSILS AND TIME MEASUREMENT

The concept of the "second" as a measure of time is now being questioned.

Until 1920 there was general agreement that a second was 1/86,400th part of a solar day. Then the realisation dawned that the earth didn't, in fact, "turn round", but that its rotation was slowed down due to tides and sudden unforeseen disturbances. Thus the length of the day could vary.

In 1950, gravitation around the sun was scientifically determined and the second became the 1/31,556,925.9747th part of a year.

Then, in 1964, the scale of international atomic time was adopted as defined from cesium 133.

The length of the day is engraved upon the fossils of shells.

In consulting certain old documents, it has been discovered that the length of the day has varied during the ages and that in the past 4,000 years, the earth has slowed down by four hours in its rotation.

Just as the age of a tree can be determined by the rings visible in a cross-section of its trunk, certain corals and shells show signs of their daily or annual growth. By examining the fossils, one could determine the number of days in a year and deduce therefrom that 500 million years ago, the length of a day was only 21 of our hours. This confirmed what the ancient sources had indicated as well as contemporary calculations of the effects of the tides on the earth and the moon.

A new science, paleoastronomy, was born.

Jean GUILLOU

Banque de Paris et des Pays-Bas Nouvelle-Calédonie



Votre banquier conseil

33, rue de l'Alma - BP J3 CEDEX - Nouméa
Tél. 27.51.81 (6 LIGNES GROUPEES)

PORCELAINES

Je suis toujours intéressé, pour ma collection spécialisée, en toutes porcelaines rares du monde entier, et aussi aux

**NIGER ET ROSTREES
DE NOUVELLE-CALEDONIE**

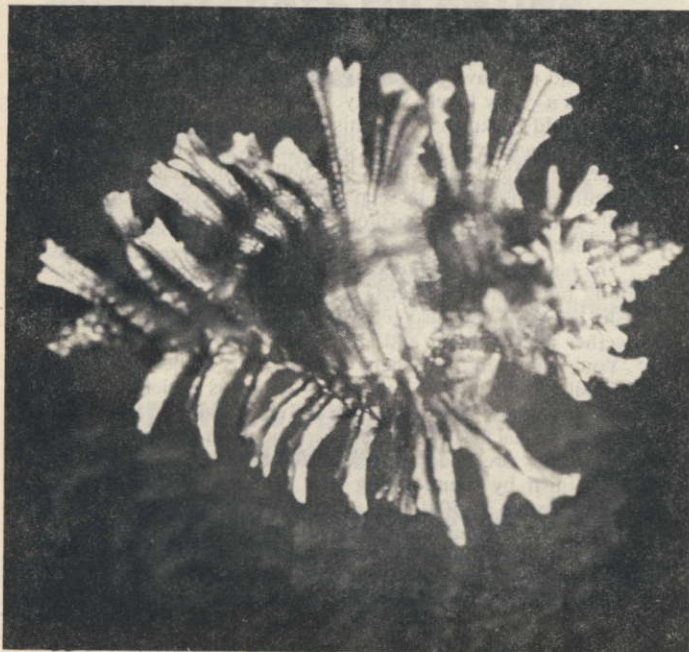
Pour des pièces exceptionnelles, je suis disposé à payer le prix fort, immédiatement et cash.

●
D^r Luigi RAYBAUDI

P.O. Box 756
ROMA - ITALY

Câble : Raybaudi Roma - Phone : 586.12.77

CHICOREUS AUSTRALIENSIS ou BRUNNEUS ORANGE



Chicoreus brunneus orange (Photo G. Lévêque).

1978... Ma lampe fouille le fond vaseux de la "grande rade", de Nouméa. Mon profondimètre me signale en permanence 16 mètres ; ça et là émergent des masses de madrépores ou des cornes de cerfs. La vase enveloppe tout, le moindre coup de palme en soulève un nuage très dense qui reste longtemps en suspens et réduit à néant la visibilité qui est déjà très mauvaise.

Pourtant, ici comme partout, la vie est présente, et si ce soir du 7 novembre, je suis là, éclairant chaque "patate", c'est pour trouver des *Cypraea mappa*, souvent très belles, roses parfois, et aussi *C. vitellus* géantes, *C. eglantina* vertes, *C. carneola*, *lynx*, *erosa* d'une forte taille, *eburnea*, etc...

Au cours de cette plongée, mon regard s'accroche sur une tache rouge vif sur une branche de madrépore, c'est un *Murex*. Il paraît facile à nettoyer, enveloppé de son éponge, il ressemble à un brunneus par la taille et la forme, toutefois il semble plus élancé ; je pense tout de suite au *Chicoreus orange* qui, je le sais, se trouve dans les eaux calédoniennes.

Je ne me suis pas trompé. Après un court bain dans une forte dose de chlore, l'éponge encroûtante disparaît pour laisser apparaître mon *Murex* dans toute sa beauté, il est vraiment splendide, j'ai eu la chance par la suite de trouver des *Murex* de teintes variées allant du blanc à l'orange vif en passant par les beiges, pain brûlé, avec parfois des nuances dans les épines, c'est toujours la surprise...

Deux années de suite, vous avez pu voir ces *Chicoreus* dans mes vitrines au cours des expositions annuelles du club. Nous n'étions pas très fixés sur le nom de ces *Murex*, aussi j'ai écrit à M. HOUART en BELGIQUE pour avoir des renseignements, voici quelques extraits de sa réponse, je le remercie ici chaleureusement pour les renseignements qu'il a bien voulu nous apporter.

« deux noms sont valables, dit-il, *Chicoreus despectus* A. ADAMS, 1854, et *Chicoreus australiensis* A. ADMAS, 1854 C. *despectus* est proche mais *australiensis*, par sa couleur et sa forme, est encore plus ressemblant. Seulement, nous nous trouvons ici face à deux synonymes du très variable (faut-il le préciser) *Chicoreus brunneus* Link, 1807. Je possède un tiroir rempli de brunneus provenant de localités différentes et ces spécimens offrent une telle variété de forme qu'il semble impossible, à première vue, qu'ils appartiennent tous à cette même espèce... et pourtant.

Protoconche, opercule, sculpture, tous ces points sont identiques.

Je possède notamment une série de brunneus de Nouvelle-Calédonie, qui vont du *Murex oligacanthus* Euthyme, 1889 (un autre synonyme de brunneus) au *despectus* ou *australiensis*. Les juvéniles induisent également en erreur avec leurs foliations plus longues et droites (le petit *Murex* noir de la baie de Prony en est un). Des adultes peuvent également présenter des épines très longues et droites, mais remarquez que dans 99 % des cas, les 2°, 3° et parfois 4° épines sont légèrement ou fortement dirigées (recourbées) vers l'arrière : typique pour *C. brunneus*.

Il est cependant à noter que :

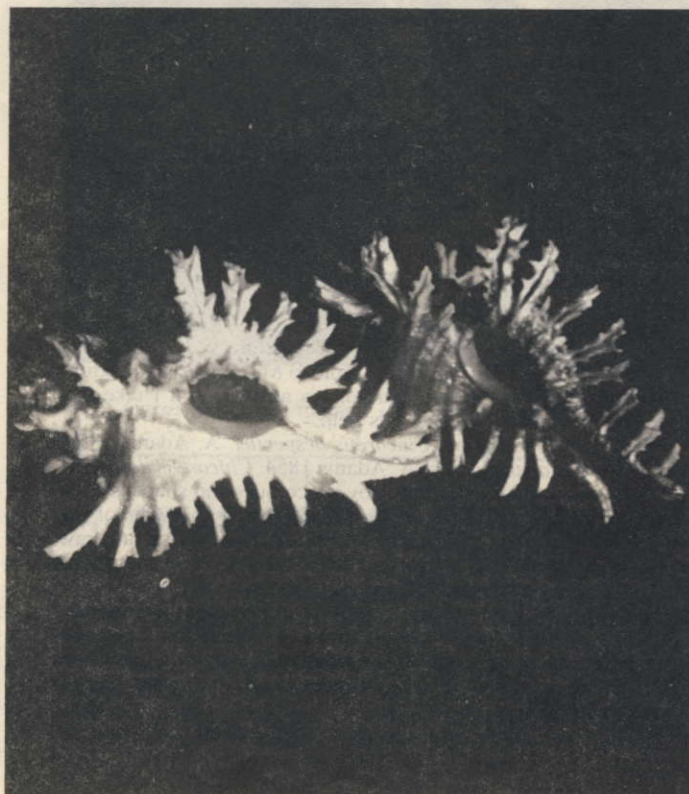
1° Je ne possédais pas la variété que vous m'envoyez (un grand merci).

2° Il s'agit ici d'une variation très jolie, pour ne pas dire splendide. »

Il est bon de savoir que ce *Murex* n'est jamais trouvé avec le brunneus noir que nous rencontrons un peu partout, qu'il se trouve par des fonds de 12 à 18 mètres, que sur dix exemplaires, deux ou trois seront récupérables (et ce n'est parfois pas visible tout de suite), toutefois rejetez impérativement les sujets aux épines cassées ou usées, rejetez également les spécimens dont la coquille est criblée de petits points noirs ou bruns, ces points s'avèrent être des trous. L'habitat de ce *Murex* semble assez restreint, alors ne ramassez que des spécimens jeunes mais adultes, propres et sans défaut, on en fait très vite la différence.

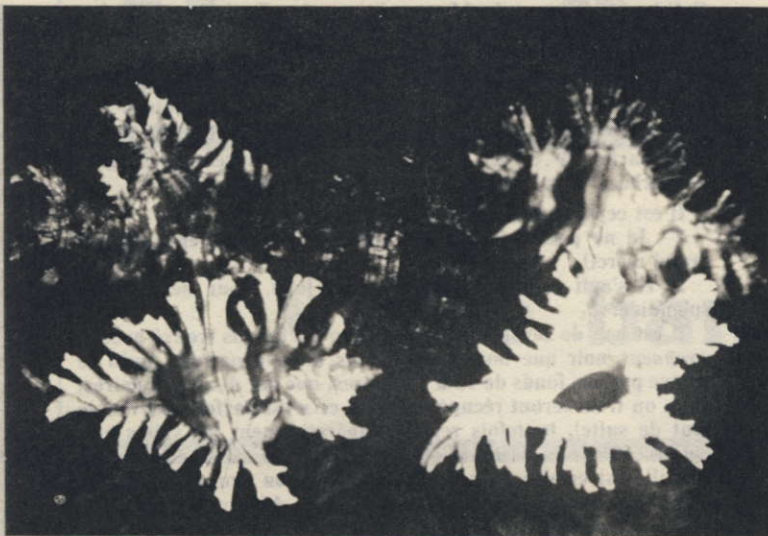
Je vous dirais encore que ces *Murex* semblent se rassembler pour la ponte en novembre et décembre. Vous les trouverez alors au nombre d'une dizaine. Sinon il n'est pas rare de les trouver par deux. Bien que le nettoyage soit plus facile que chez brunneus noir, rares sont les sujets qui vous prendront moins d'une demi-heure de minutieux grattages car, si pour la plupart, une éponge les entoure, ils offrent toutefois des parties atteintes par le calcaire.

Je terminerai en vous mentionnant à titre indicatif que *brunneus golden* (orange) est coté de 17 dollars 50 à 25 dollars dans le catalogue de TOM RICE (mars 1980). "DEARLER'S PRICES FOR MARINE SHELLS".



Chicoreus brunneus orange et albinos (Photo G. Lévêque).

CHICOREUS AUSTRALIENSIS or ORANGE BRUNNEUS



Variation de couleur chez *Chicoreus brunneus*.

1978 — My Lamp explores the muddy bottom of the Noumea harbour. My depth meter indicates always 16 meters. Here and there, some madrepores or "deer horns" can be seen. The mud covers everything, the slightest flipper movement brings up a cloud which remains and reduces to nil the visibility which was already very bad.

However, here like anywhere else, life is present, and if I am here lighting each rock, on this evening of November 7th, it is to try to find the always lovely *Cypraea mappa*, sometimes rose and the giant *C. vitellus*, green *eglantina*, *C. carneola*, *lynx*, large *erosa*, *eburnea* etc...

During this diving, my eyes falls on a red spot on a madrepores branch : it's a *Murex*, it seems easy to clean, covered by it's sponge, and resembles a brunneus by it's size and shape, however, it is more slender : I think at once about the *Chicoreus orange*, which I know can be found in the New Caledonian waters.

I was right, after a short bath in chlorine, the sponge disappears, leavinh my *Murex* in it's beauty, it's really splendid, I was very lucky to find *Murex* of various colours from white to orange, through beige, burned bred, with some times nuances in the thorns, it's always a surprise !

During two years, you have been able to see these *Chicoreus* in my showcase for the yearly exhibits of the club. We did not have all details about the *Murex*, and I wrote to Mr. Houart in Belgium to get informations. Here is part of his answer, and I take this opportunity to thank him for his help.

« Two names are good, *Chicoreus despectus*, A. Adams 1854, and *Chicoreus australiensis*, A. Adams 1854. *Chicoreus despectus* is near enough, but *australiensis* by it's colours and shape is even more like it. However, we are here facing two synonyms of the very variable *Chicoreus brunneus* (Link 1807). I have a full draw of *brunneus* coming from various localities and these specimens are so different in shapes that it seems impossible at first that they all belong to the same specie... and yet protoconch, operculum, sculpture, all these points are identical. I have a few *brunneus* from New Caledonia going from *Murex oligacanthus* Euthyme, 1889 (another synonym for *brunneus*) to the *despectus* of *australiensis*.

The juveniles makes you mistaken with their longer foliations (the small black *Murex* from Prony bay, is one of them).

Adults can also have very long and very straight thorns, but you'll note that in 99% of the cases, the second, third and sometimes fourth thorn are slightly or greatly bent backwards typical for *brunneus*.

It should however be noted that :

1° I did not have the variety that you sent (many thanks)

2° It's a really lovely variety, not to say splendid. »

It should be known that this *Murex* is never found with the *black brunneus* which can be seen everywhere, it lays by 12 to 18 meters deep, and that out of 10 shells, 2 or 3 can be kept (and sometimes this cannot be seen at once). However, throw away all shells with broken or worn out thorns, throw also away the one with black or brown spots, these are holes.

The habitat of this *Murex* seems limited, therefore pick up only young but adult specimens, clean and perfect, the difference is easily made. I can also tell you that these *Murex* seem to get together in November and December for breeding.

You will then find them byt the tens, otherwise they are normally found by 2. Although cleaning is easier than for the *black brunneus*, you will at least need half an hour for the cleaning of each shell, since, if lot of them are protected by a sponge, they are often partly covered by limestone.

I'll finish by mentionning that *brunneus golden* (orange) is worth between 17.50 dollars to 25 dollars in the Tom Rice catalog (March 1980). "Dealer's Prices for Marine Shells".

Gilbert LEVEQUE.

TRANSIT - DEMENAGEMENTS

A.

C.

T.

AGENCE CALEDONNIENNE
DE TRANSIT

9, rue de VERDUN — B.P. 548

Tél. 27-55-48

DECOUVERTES RECENTES

RECENT DISCOVERIES

UNE CYPRAEA EGLANTINA NIGER DANS LE NORD QUEENSLAND

Dans le numéro d'août-septembre 1981 de "Keppel Bay Tidings", nous avons pu lire qu'une très belle *Cypraea eglantina niger* avait été découverte sur le récif Arlington, situé à une vingtaine de miles à l'Est de Cairns.

Cette porcelaine a été découverte dans un mètre d'eau. Ses dimensions sont de 50,75 mm × 27,75 mm.

Il semble que ce soit la première *Cypraea eglantina niger* découverte dans cette zone, et l'auteur en demande confirmation. Cette porcelaine a été découverte par les Gliddon.

UN RECORD CHEZ LES SPONDYLES

Une huître charnière de 6,8 kilos

On trouve des spondyles un peu partout dans le monde : *Spondylus gaederopus*, très connu en Europe. *Spondylus arachnoides* et *regius* aux Indes, qui est probablement le plus beau de tous, *Spondylus americanus* aux Caraïbes.

Les Spondyles sont généralement de petite ou moyenne taille, mais un spécimen que l'on peut qualifier de géant, a été trouvé par 10 m. de fond dans le lagon de Wallis, par le second du "Moana". Il mesure 34 cm dans sa plus grande dimension et pèse 6,850 kilos. On peut rappeler que les Spondyles ressemblent par leur aspect extérieur à de grosses huîtres, fixées par la valve inférieure. A la différence de ces dernières, la coquille est plus épaisse, plus régulière, colorée et souvent hérissée d'expansion épineuses. Les Spondyles sont facilement reconnaissables à leur charnière qui comporte deux grosses dents d'égale importance de part et d'autre du ligament.

Il existe en Nouvelle-Calédonie plusieurs espèces de Spondyles, qui ne sont sûrement pas encore toutes recensées.

UN CONUS SAZANKA SUR LA COTE OUEST

Un *Conus sazanka* avait été découvert il n'y a pas très longtemps sur la Côte Est, un vient d'être découvert sur la Côte Ouest.

C'est au cours d'une plongée profonde, destinée à retrouver des casiers à nautilus perdus, que Jean Barby a découvert par 75 m. de fond au récif "Tombo", un cône qu'il n'a pu identifier à sa sortie de l'eau. La coquille était posée sur le détritit corallien qui compose le fond à cet endroit.

L'exemplaire trouvé était mort, mais en très bon état, mis à part la lèvre légèrement cassée par endroits.

Après examen, il s'avère que ce cône était un *Conus sazanka* Shikama, 1970 trouvé jusqu'à présent à Hawaii et à Taiwan.

L'identification a été confirmée par J.C. Estival puis par W. Cernohorsky qui en a vu la photo.

A CYPRAE EGLANTINA NIGER IN NORTH QUEENSLAND

In the issue of August-September 1981 of "Keppel Bay Tidings" we have seen that a very nice *Cypraea eglantina niger* has been collected at Arlington Reef, approximately 20 miles east of Cairns. It has been found in one metre of water while snorkeling over the reef. The *Cypraea eglantina* was hidden under an overhanging coral ledge.

Dimensions are length : 50.75 mm, width 27.75 mm.

This cowry has been collected by the Gliddon.

A RECORD SIZE FOR A SPONDYLUS

FOUND IN WALLIS ISLAND

Spondylus are found in every seas of the world :

Spondylus gaederopus well known by Europeans. *Spondylus arachnoides* and *regius* from India, which is surely one the nicest. *Spondylus americanus* in Carabian sea.

Usually, Spondylus are of a little of medium size, but a giant specimen has been found in Wallis Island's lagoon. It has been discovered at a depth of 10 m. by the second captain of the "Moana". Its maximal length is 34 cm and its weight is 6.850 kilos.

One can remain that Spondylus looks like oysters, they are fixed by their lower valve. But the shell is thinner, often colored, and often garnish with prickly developments.

Several species of Spondylus exist in New Caledonia, but they have not yet been all recorded.



Conus Sazanka Shikama, 1970 (Photo J.-C. Estival).

A CONUS SAZANKA ON THE WEST COAST

Not so far ago, two *Conus sazanka* had been discovered on the Eastern shore of our island, and one was found recently on the Western one.

During a deep dive, while looking for lost nautilus pots, Jean Barby found at a depth of 75 m. at the reef "Tombo", a conus that he was unable to identify. The shell was laying on the dead coral which forms the bottom at that depth. The shell was dead, but in very good condition, only the lip being broken here and there.

After a closer examination, it appears to be a *Conus sazanka* Shikama, 1970 mostly found in Hawaii and Taiwan.

Identification has been confirmed by J.C. Estival and then by W. Cernohorsky who saw a picture of it.



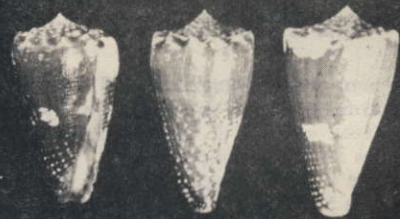
- **UNE AGENCE DE VOYAGES
QUI DEFEND LES INTERETS DE SES
CLIENTS**
- **UNE AGENCE DE VOYAGES
QUI SOUTIENT LES
CONCHYLILOGUES**
- **GENTILLESSE MAIS AUSSI
COMPETENCE**
- **DECONTRACTION MAIS AUSSI
EFFICACITE**
- **DES PRIX, DU SERVICE,
ESSAYEZ T.P.V. VOUS VERREZ**

S.N.C. CAILLARD & KADDOUR

AGENCE DE VOYAGES

33, rue de Sébastopol - BP 2222 Nouméa
Tél. 27.38.99 - 27.38.77

CÔNES de Nouvelle-Calédonie et du Vanuatu



CONE SHELLS of New Caledonia and Vanuatu

J.C. Estival

les éditions du coqou



assurance



la providence

navigation de plaisance



Tél. 27.48.96
PARKING HICKSON RT.13
à côté OCEANIE-Magenta

RECORDS CALEDONIENS

J. PRIGENT

I. PORCELAINES

RAPPEL

Suite à l'article paru dans ROSSINIANA n° 12, juillet 1981, page 5, voici ci-après les résultats des recherches entreprises concernant les dimensions records des spécimens détenus par les collectionneurs calédoniens.

Cette liste est arrêtée à la date du 28/2/82. Les mesures retenues sont, bien entendu, celles portées à notre connaissance, ce qui ne signifie pas qu'il n'y en ait point de supérieures.

Mais un trésor caché est-il vraiment un trésor ? That is the question !

MODALITES

Trente-cinq collections ont été visitées à la demande de leurs propriétaires. Une vingtaine de noms figurent dans l'énumération des détenteurs de ces records. Les autres n'ont pas la chance de posséder une "taille max."

Quand une dimension maximum mesurée est inférieure de plus 25 % à la plus grande taille mondiale connue, elle n'est pas prise en considération. Ceci explique l'absence de résultat quant à certaines espèces.

N'ont été validés et acceptés que les spécimens ne présentant aucune déformation accidentelle ou pathologique et en particulier ni rostration ni mélanisme (début de rostration possible).

MESURE

La mesure de tous les spécimens présentés a été effectuée en présence de témoins par une seule et même personne à l'aide d'un seul et même appareil. L'erreur systématique, si elle existe, est donc la même dans chaque cas, mais de toute façon reste inférieure à la précision demandée.

L'appareil de mesure est un pied à coulisse à zéro ajustable dont la précision de lecture est meilleure que 0,05 millimètre, parallaxe comprise.

La mesure d'un record est faite "hors-tout" en recherchant le cas échéant, la position la plus adaptée à la mise en évidence de la plus grande dimension.

Un "record mondial" n'est considéré comme tel que si la différence de taille est supérieure ou égale à 0,1 millimètre. Il en est de même à fortiori pour tout record propre à la Calédonie.

ESPECES VALIDEES

Ont été prises en considération toutes les espèces vivant en Calédonie (Iles Loyauté comprises), ce qui permet du même coup d'obtenir la liste exhaustive des porcelaines calédoniennes.

Par contre, il n'est pas fait mention des sous-espèces, races, formes ou variétés pour lesquelles toute tentative d'homologation aboutit en général à une impossibilité, la différenciation n'étant guère réalisable ou toujours sujette à caution.

Porcelaines non calédoniennes - Records mondiaux détenus par des Calédoniens :

Le nombre entre parenthèses indique l'ancienne valeur du "record". Il est suivi du nom du détenteur de l'actuel "record".

armeniaca	— 104,3 mm	(103,)	Lo A.
cassiaui	— 32,1 mm	(30,5)	Chivot R.
chinensis	— 56,0 mm	(55,8)	Guillou H.
gambiensis	— 34,2 mm	(32,0)	Picault P.
jeaniana	— 101,8 mm	(—)	Guillou H.
lutea	— 24,9 mm	(24,5)	Lo A.
pulicaria	— 24,9 mm	(22,.)	Prigent J.
quadrimaculeta	— 32,9 mm	(32,0)	Lo A.
teres	— 48,6 mm	(45,.)	Estival J.-C.
thersites	— 106,9 mm	(99,0)	Gavaldon L.

Pour les petites tailles, nous trouvons aussi :

goodalli	— 7,2 mm	(7,9)	Levionnois F.
ocellata	— 13,5 mm	(13,9)	Aillaud J.-P.
pulchra	— 20,8 mm	(21,0)	Galves G.-B.

CONCLUSIONS

Une vingtaine d'anciens "records" sont battus. Nous nous proposons, si nos finances le permettent, de publier la photo en couleurs des spécimens les plus caractéristiques.

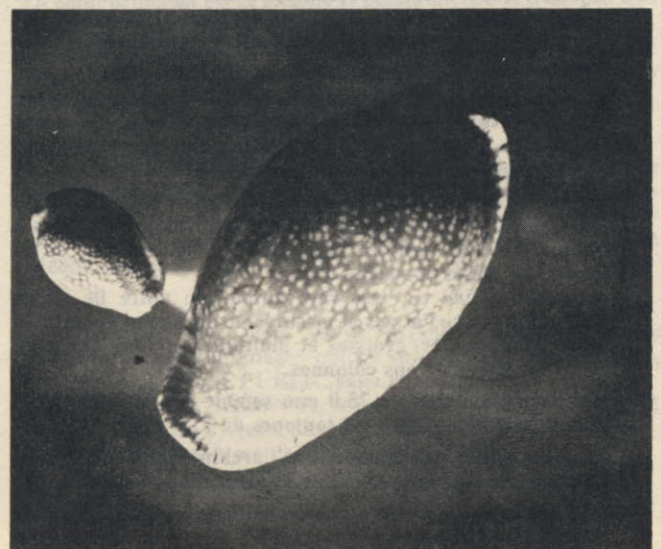
Il n'en reste pas moins que tous ces "records" ne tarderont pas à tomber, qu'ils soient calédoniens ou non. Il ne tient qu'à vous.

Mais de grâce ! venez à nous. Ne gardez pas vos trésors enfouis au fond de la caverne, car à trop enterrer son pactole, on finit par occuper la même tombe.

Le MONDE DU SILENCE, c'est beau... quand ON EN PARLE et quand ON LE VOIT.

Porcelaines calédoniennes - Tableau des records calédoniens :

ESPECES	Taille record pêchée en Caléd.	Taille record non pêchée en Cal.	Détenteur	Record du monde	Observations
annulus	32,6		Picault	34,0	voir rem. 1
arabica	73,0		Bressler	104,7	
		88,3	Lo		
argus	94,4		Brémond	107,0	
asellus	25,0		Bressler	31,0	
aurantium	100,6		anonyme		
		106,2	Guillou	120,7	voir rem. 2
becki	15,0		Bressler	19,0	
bistrinotata	—		—	23,0	pas de données
bregeriana	33,0	Aillaud	33,0	record Mond.	
caputserpentis	41,2		Picault	43,1	
carneola	89,3		Tadiello	99,0	
catholicorum	17,0		Bressler	23,1	
caurica	68,0		Bressler	69,6	
cernica	30,3		Bressler	37,0	
		31,4	Aillaud		
childreni	27,2		Bressler	29,9	
chinensis	52,9		Turpin	56,0	
		56,0	Guillou		record mond.
cicercula	25,1		Bressler	25,1	record mond.
clandestina	26,4		Bressler	26,4	record mond.
contaminata	—		—	18,0	pas de données
cribraria	44,2		Levêque	44,2	record mond.
cylindrica	52,6		Naveau	52,6	Record mond.
depressa	—		—	55,5	pas de données



Variation de taille chez *Cypraea erosa*.

RECORDS (suite)

eburnea	56,0	Bressler	58,5
eglantina	84,3	Naveau	87,0
erosa	59,9	Turpain	75,0
errones	36,8	Bressler	43,3
felina	28,0	Lo	30,5
fimbriata	15,0	Bressler	21,0
helvola	—	—	36,2
	31,7	Prévost	—
hirundo	21,4	Prigent	24,0
humpreysii	26,1	Lo	26,5
irrorata	—	—	17,0
isabella	47,0	Guillou	53,8
kieneri	18,8	Bressler	24,0
labrolineata	28,4	Doiteau	31,0
limacina	—	—	37,2
	37,2	Lo	record mond.
lynx	78,7	Jeanpierre	90,0
maculifera	—	—	89,1
	86,8	Aillaud	—
mappa	95,6	Tadiello	100,0
margarita	19,7	Picault	19,7
mariae	19,3	Lo	20,0
martini	21,6	Bressler	21,6
mauritiana	104,5	Bressler	130,0
	105,9	Guillou	—
microdon	—	—	15,0
miliaris	48,4	Guillou	56,0
minoridens	—	—	13,0
moneta	37,5	Ferrer	42,0
nucleus	30,1	Picault	35,0
ovum	—	—	25,6
pallidula	28,8	Jeanpierre	29,0
poraria	26,7	Perrier	28,6
punctata	—	—	22,0
	21,8	Guillou	—
rashleighana	—	—	45,0
scurra	52,5	Bressler	57,0
staphylae	27,0	Perrier	28,8
stolida	41,9	Lo	52,0
subviridis	48,9	Aillaud	63,0
talpa	100,7	Chaudet	105,5
teres	43,7	Bressler	48,6
	48,6	Estival	record mond.
testudinaria	137,0	Verlaguet	145,0
tigris	129,7	Lesage	157,0
ursellus	—	—	19,4
	16,9	Guillou	—
ventriculus	—	—	76,0
	62,1	Lo	—
vitellus	94,6	Turpin	100,0
zic-zac	—	—	26,0
	25,0	Ferrer	—

REMARQUES

- 1 - Pierre VOISIN, notre secrétaire, détient une *C. annulus* très légèrement rostrée (l'est-elle ?) de 40,3 mm. Une géante qui devrait être un "record mondial" s'il n'y avait pas un léger doute.
- 2 - *C. aurantium* avait été signalée aux Iles Loyauté et même sur les rivages nord-est de la Grande Terre. Le doute subsistait. Mais aujourd'hui, c'en est fait de ce mystère. Voyez plus loin sous l'œil du strombe...
- 3 - *C. microdon* ainsi que *C. ursellus* n'existent pas en principe en Calédonie. Cependant... cependant... mon flair me dit qu'un jour ou l'autre... "Travaillez, donnez-vous de la peine, un trésor est caché dedans"...
- 3 - *C. rashleighana* est très rare autour de notre île et les exemplaires que j'ai vus et mesurés ne dépassent guère... 20 mm. Alors petites, croissez et multipliez et vous aurez un jour l'honneur de nos colonnes.
- 5 - Ce record mondial de 75,0 mm semble douteux. Je pense que le véritable record est toujours de 71,3 mm.
- 6 - *C. ovum* aurait été signalée dans l'archipel calédonien, mais aucune trace ne subsiste dans les collections locales.
- 7 - *C. musumea* et *C. teramachi* mentionnées dans ROSSINIANA n° 1 et pêchées par des fonds de 400 m. au sud de la Grande Terre, n'ont pas été retenues en raison des conditions exceptionnelles de leur collecte. Il sera bon cependant de s'en souvenir.

NEW CALEDONIAN RECORDS

I. COWRIES

REMINDER: Following the article that appeared in ROSSINIANA n° 12, July 1981, page 5, here are the results of enterprising searches concerning the record dimensions of specimens held by Caledonian collectors.

This list stops at the date of 28/2/82. The measures taken are of course, those brought to our knowledge, as this does signify that they are superior.

But, is a hidden treasure really a treasure ? That is the question !

CLAUSES: Thirty-five collections were visited by the demands of their owners. About twenty names will appear in the list as record holders. The others did not have enough chance to possess a "maximum size".

When a maximum size is measured, if it is 25% inferior than the largest size known in the world, then it is not taken in consideration. This explains the absence of certain species.

The only ones that were valid and accepted were the specimens which did not present an accidental or pathological deformation, and in particular no rostration or melanism. (beginning rostration was possible).

MEASURES: The measurements of all the specimens presented were held in the presence of witnesses, the same person and the same instrument. A systematic error, if one occurred, would be the same in each case, but still would stay inferior to the precision requested.

The measuring instrument is an adjustable to zero slide rule, of which the reading precision is better than 0,05 mm, parallaxe included.

The measure if a record is made above all, should the occasion arise, to accommodate the evidence of the biggest size.

A "world record" is not considered as one until the difference in size is more than or equal to 0,1 mm. This has a strong meaning for all records in New Caledonia.

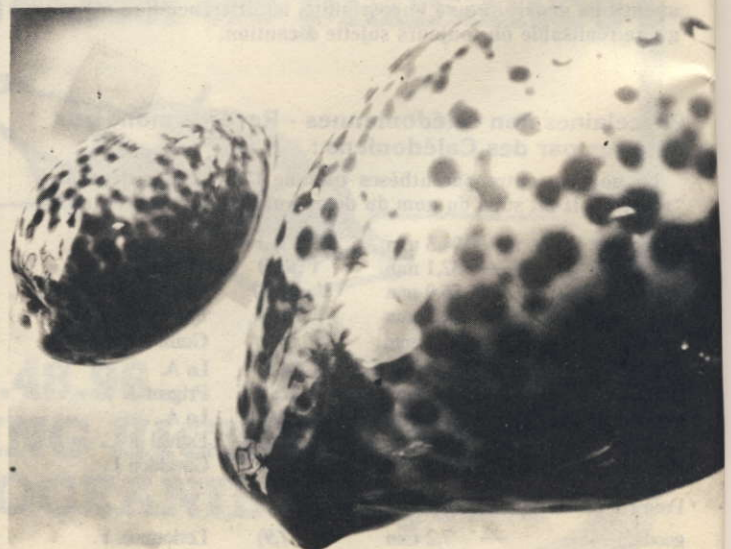
VALIDATED SPECIMENS: We took in consideration all living species in New Caledonia (the Loyalty Islands included) which enabled us to obtain an exhausting list of Caledonian cowries.

On the other hand, sub-species, races, form or varieties, for which all attempted homologations resulted with impossibility, were not mentioned.

NON-CALEDONIAN COWRIES. RECORDS HELD BY CALEDONIANS

The number in parenthesis indicates the former value of the "record". It is followed by the holder of the actual "record".

For the list, see in the French text (PORCELAINES NON CALEDONIENNES).



Variation de taille chez *cypraea tigris*.

CONCLUSIONS

About twenty former "records" were broken. We propose, if our finances permit, to publish colour photos of the most characteristic specimens.

But this does not mean that these are the final records, be they Caledonian or not. Its up to you.

Come to us. Don't keep your treasures hidden at the bottom of caves, is in case is buried, it will rest in the same tombe.

The world of silence is fine... When we speak of it and when we see it.

NEW CALEDONIAN COWRIES NEW CALEDONIAN RECORDS

For the list, see in the French text.

Détenteur = Owner.

Record du monde = World record.

Taille record = Record size.

REMARKS

1) Pierre VOISIN, our secretary, holds a *C. annulus* very lightly rostrated of 40,3 mm. A giant which would have been a "world record" if it had not been so light.

2) A *C. aurantium* was sighted by the Loyalty Islands and again by the Mainland-North East. But a doubt subsides.

3) *C. micròdon* and also *C. ursullus*, normally does not exist in principle in New Caledonia. However... my instinct tells me that one day or another... work... and for your troubles a hidden treasure will be revealed.

4) *C. rashleighana* is very rare around New Caledonia, and the specimens that I have seen and measured do not pass... 20 mm.

5) The world record is 75,0 mm without doubt. I always think that a fair record is 71,3 mm.

6) *C. ovum* was sighted around the Neo Caledonian archipel, but no trace of it exists in local collections.

7) *C. musumea* and *C. teramachi*, mentioned in ROSSIANANA n° 1, found at 400 m at the bottom of the sea, by the South of the Mainland, were not listed because of conditions posed by their collect. However, there will always be that souvenir.

PETITES ANNONCES GRATUITES POUR LES MEMBRES ADVERTISING FREE FOR MEMBERS

VINOT William, BP 4776, LIBREVILLE, GABON, possède à l'échange de nombreux coquillages du GABON. (*Cypraea angelicae*, *stercoraria*, *Chicoreus gubbi*, *melanamathos*, *gambiensis*, etc...) Recherche *Cypraea* du monde entier et niger de rostrées de Nouvelle-Calédonie.

Jacques COLOMB, 82 rue Alphonse-Daudet, 13013 MARSEILLE, FRANCE, recherche correspondants pour effectuer des échanges de coquillages. Je possède surtout des coquillages de Méditerranée et des Antilles. Liste sur demande.

Gianni FORTUNATO, Via Belvedere 5, 40026 IMOLA, (BO), Italy, propose à l'échange, porcelaines, cônes du monde entier et coquillages de Méditerranée, contre porcelaines du monde entier, et éventuellement des murex et des cônes du monde entier.

Chers amis correspondants, je vous prie de bien vouloir m'excuser si je tarde un peu à vous répondre, mais rentré à Nouméa après une absence de deux mois, j'ai une énorme quantité de courrier qui m'attend.

Enfin, pour les échanges, il ne me reste actuellement plus grand chose, ayant eu la désagréable surprise de me faire voler dans ma voiture, à Marseille, tous les doubles ainsi que les coquillages échangés au cours de mes arrêts à Manille et Bangkok.

Je répondrais à vos lettres dès que possible.

Jean-Pierre AILLAUD, B.P. 146, Nouméa.

Dear friends, coming back to Noumea, after a two months absence, I have a lot of letters to answer, so excuse me if I am a little bit late in answering your kind letters. At the present I have not many shells for exchange, because all my duplicate have been robbed to me in my car in France.

I will answer to you as soon as possible.

Jean-Pierre AILLAUD, BP 146 Noumea, New Caledonia.

PARISOT Jacques, BP 3, 74140 Douvaine, France, possède et cherche à l'échange porcelaines du monde entier, de communes à très rares. Cherche très belles pièces en niger et rostrées (échange ou achat).

LEDUC Christian, Norsup, MALLICOLO, VANUATU. Echangerait olives, cônes et porcelaines des Nouvelles-Hébrides contre des porcelaines et en particulier des niger et rostrées.

Patrick PICAULT, 131 route de l'Anse Vata, appt. B3, Nouméa. J'ai à l'échange des porcelaines de Nouvelle-Calédonie, normales, de taille maxi et mini, ainsi que des niger (*stolida*, *cribraria*, *caurica*, *eglantina*) etc... contre des porcelaines du monde entier de très bonne qualité. Je recherche également des tailles maxi et mini du monde entier.

En vue d'une révision complète du genre *Chicoreus* (Muricidae) de l'Indo-Pacifique (y compris la mer Rouge), je serai très intéressé d'emprunter, de recevoir, d'échanger ou d'acheter des spécimens de n'importe quelle localité.

Les exemplaires conservés en alcool ainsi que les spécimens juveniles sont également bienvenus. Les espèces même les plus communes me sont nécessaires et celles envoyées en prêt vous seront réexpédiées après un délai maximum de 9 mois.

Le point principal est la localité et même si celle-ci n'est pas très complète, il est important qu'au moins elle soit certaine.

D'avance, un grand merci à tous pour votre collaboration.

Roland HOUARD, St. Jobsstraat, 8, B-3330 Landen (Ezamel), Belgique.

Jorge Otero SCHIMTT, Avda. De Las Ciencias S/N Santiago de Compostela, Spain, recherche des coquillages de Nouvelle-Calédonie et offre en échange des coquillages des côtes Atlantique d'Espagne, des îles du Cap Vert et quelques-uns de Méditerranée.

Je recherche pour mon MINI MUSEE à Vence, Alpes Maritimes, tous coquillages qui ne vous servent plus dans vos collections. MUSEE PUBLIC sans but lucratif.

Envoyer colis à : GUERIN P., Mini Musée "Le Pioulier", 1023 Chemin Célestin, Freinet, 06140 Vence.

Frais de transport à ma charge.

Le magasin PERLAE, 19 rue de l'Arc de Triomphe, 75017 PARIS, tenu par S. Le Cochenec et J.P. Barnier, nous fait savoir qu'il fait une réduction de 10% aux membres du club. Cette réduction peut être plus importante pour des commandes groupées.

L'OREILLE EN CONQUE OU...



...L'OEIL DU STROMBE

ERRARE HUMANUM EST

Nous étions deux ou plutôt trois. L'un avait écrit l'article, l'autre l'avait illustré, et le troisième avait... prêté sa coquille. Le premier avait corrigé les épreuves et le deuxième aussi mais le troisième point.

Et il n'en fut pas heureux ! Car le *Conus virgo* représenté à la page 7 du dernier ROSSINIANA était en fait un très beau *Conus coelinae* de 113,2 mm que notre ami avait pêché vivant. Rappelons que le "record mondial" est de 115 mm.

Pôvre Gilbert !... Dont acte !

LES NOUVEAUX VENUS

Trois autres cônes en effet ont fait leur apparition en Nouvelle-Calédonie.

Le premier est *Conus boeticus* Reeve, 1844, dont deux exemplaires ont été récoltés aux environs de Bourail, le dernier en date par le docteur Zumelzu. Ce spécimen mesure 26,0 mm. Il a son sosie à la page 164 en haut à droite du livre CONE SHELLS de J.G. WALLS.

Le deuxième est *Conus parvulus* Link, 1807, dont un exemplaire a été pêché sur la Côte Est de la Grande Terre, aux environs de Kouaoua. Ce spécimen, trouvé par R. Chivot, mesure 36,4 mm. Il a son frère jumeau à la page 521 en bas et à droite du livre cité plus haut.

Le troisième est *Conus sazanka* Shikama, 1970. En fait deux exemplaires ont été trouvés, l'un aux alentours de Poindimié (Côte Est), l'autre sur la Côte Ouest par environ 75 m de fond. L'un mesure près de 50 mm, l'autre 34,1 mm.

(RE)...NAISSANCE D'UNE ETOILE

Elle était belle. Elle l'est toujours. Mais, comme l'Arlésienne de Bizet, on en parlait souvent, on ne la voyait jamais !

Alors GYAN est venu ; il a mis la mer en colère et fait sortir de son trou la Belle au teint d'abricot. J'ai nommé *Cypraea aurantium*. C'est ainsi que M. "X" qui d'aventure pêchait en ces lieux, récolta aux environs de Houailou ce beau spécimen, lequel ne mesure pas moins de 100,6 mm.

M. "X" a tenu à garder l'anonymat, nous le respecterons. Sachez simplement qu'il est gendarme en cette localité et qu'il n'est pas collectionneur. Il a eu l'amabilité de nous présenter le coquillage au siège du club et nous l'en remercions vivement. Nous espérons pouvoir en illustrer la couverture de notre revue... très bientôt.

UN PETIT AIR DE WALLS

Pour les heureux possesseurs du très bon livre de J.G. WALLS intitulé CONE SHELLS, voici cependant quelques erreurs manifestes relevées par certains malacologues et conchyliologues avertis :

Page Figures	Au lieu de	Lire
233 toutes	colubrinus	crocatius
285 haut droite	ermineus	hybridus
349 toutes	gubernator	leehmani
389 bas droite	kashiwajimensis	berdulinus

425 bas droite	luteus	pertusus
428 bas gauche	lynceus	phuketensis
473 haut	monachus	achatinus
bas droite		
507 bas droite	nobilis lamberti	lamberti
532 haut droite	pergrandis	kinoshitai
649 bas gauche	tegulatus	scalptus
660 toutes	terminus	gubernator
677 haut	tornatus	mahogani
bas gauche		
689 toutes	urashimanus	recluzianus
797 haut milieu	ventricosus	hybridus
haut droite		

J'ajouterai les deux suivants, le premier par droit d'antériorité, le deuxième par souci d'évidence :

57 toutes	acuminatus	locum tenens
232 bas	coelinae/berdulinus	kintoki

Car bien que *coelinae* présente des formes très ressemblantes, je pense qu'il s'agit d'espèces différentes ainsi d'ailleurs qu'en ce qui concerne *berdulinus* (voir page 289 ci-dessus).

Pour ce qui est des pages 389, 425, 532, 649, 698, vous pourrez vous-mêmes vous rendre à l'évidence en vous reportant à la figure correspondant au nom donné dans la dernière colonne.

CONES, LES FAUX AMIS ET LES VRAIS COPINS

Voici ci-après une liste de cônes dont les noms employés prêtent à confusion et parfois trompent totalement l'acheteur, surtout quand il s'agit de vente par correspondance.

De faux amis par conséquent mais où donc sont les vrais ? Dans la colonne centrale ci-dessous. Vous y trouverez ceux déjà mis en évidence par John K. TUCKER dans la revue OF SEA AND SHORE vol. 11 n° 4.

Les faux vendus comme...	Les vrais sont en réalité des	Observations
alabaster	mucronatus	forme albinos
albicans	furvus	forme albinos
bayani	tribblei	souvent
caledonicus	suffusus	
cingulatus	lemniscatus	
clarus	nielsenae	
classiarius	fumigatus	très souvent
classiarius	excavatus	parfois
couderti	beddomei	
daullei	pilkeyi	forme albinos
dilectus	pertusus	juvénile
dominicanus	aurantius	
episcopopus	pennaceus	
fulmineus	kermadecensis	

grayi	aemulus	d'Angola
grayi	hybridus	du Sénégal
gubba	cinereus	forme noire
gubba	radiatus	juvénile
gubba	bernardi	
inflatus	guineensis	
inflatus	tinianus	
insularis	aurantius	et non cedonulli
jickelli	"species"	de Djibouti
kenyone	kermadecensis	d'Australie
lamberti	crocatius	grand
macaræ	voluminalis	
mucronatus	scalptus	
nadaensis	articulatus	
pohlianus	submarginatus	des Philippines
praecellens	eugrammatus	parfois
pseudosulcatus	mucronatus	
puncturatus	axelrodi	
recluzianus		
tribblei		
souvent		
sowerbyi	praecellens	
tenellus	artoptus	

A noter les "phénomènes de glissement" :

- *eugrammatus* vendu comme *praecellens* lui-même vendu comme *sowerbyi*.
- *scalptus* vendu comme *mucronatus* lui-même vendu comme *pseudosulcatus*.
- *excavatus* vendu comme *fumigatus* lui-même vendu comme *classarius*.

A noter les contre-sens :

- *kermadecensis* vendu comme *kenyonae* qui est *distans*.
- *artoptus* vendu comme *tenellus* qui est *nimbosus*.
- *aemulus* vendu comme *grayi* qui est *hybridus* ou *adansoni*.
- *pilkei* vendu comme *daullei* qui est *consors*.
- *radiatus* vendu comme *gubba* qui est *cinereus* ou *bernardi*.
- *aurantius* vendu comme *insularis* qui est *cedonulli*.
- *crocatius* vendu comme *lamberti* qui n'est pas du tout vendu... et pour cause !

A noter les "tournois triangulaires" :

- *tribblei* - *recluzianus* - *urashimanus*.
- *aemulus* - *hybridus* - *adansoni*.
- *pseudosulcatus* - *mucronatus* - *scalptus*.
- *clarus* - *gilvus* - *nielsenae*.

Alors, après tout ceci, que vous dire sinon d'avoir l'œil ; L'ŒIL DU STROMBE, bien entendu

PETITES ET GRANDES COQUILLES

Dans l'énumération ci-après, le nombre entre parenthèse indique la plus grande ou la plus petite dimension jusqu'ici connue :

- GUILLOU H. (A.C.N.C.), a :
 - Conus lienardi* Bernardi et Crosse, 1861 de 62,6 mm (60,8), forme noire.
 - Conus bayani* Jousseau, 1872 de 68,3 mm (—)
 - Conus bocki* Sowerby, 1881, de 87,4 mm (74,0)
 - Conus concolor* Sowerby, 1834 de 54,7 mm (53,8)
 - Conus lehmani* Da Motta et Roedel, 1979 de 80,3 mm (77,0), ex-pramparti
 - Conus parvulus* Link, 1807 de 48,4 mm (33,8)
 - Conus flavidus* Lamarck, 1810 de 66,4 mm (63,5)
 - Conus milliaris* Hwass, 1792 de 36,6 mm (31,3)
- DOITEAU J. (A.C.N.C.), a :
 - Conus advertax* Garrard, 1961 de 42,0 mm (31,3)
- WINNE R. (A.C.N.C.), a :
 - Conus balteatus* Sowerby, 1833 de 38,0 mm (31,3)
- ESTIVAL J.-C. (A.C.N.C.), a :
 - Conus "magister"* nomen nudum de 97,2 mm (—)
- FERRER C. (A.C.N.C.), a :
 - Conus kintoki* Azumai et Toki, 1971 de 115,6 mm (107,9)
- HAEFENER L. (A.C.N.C.) a :
 - Conus circumcissus* Born, 1778 de 98,1 mm (—) correction de la dimension parue dans Hawaiian Shell News avril 81 page 8 ; cette coquille pêchée morte est en très mauvais état.

- AILLAUD J.-P. (A.C.N.C.) a :
 - Conus coronatus* Gmelin, 1791 de 47,3 mm (45,.) coquille énorme et néanmoins belle pêchée dans le lagon.
 - Cypraea ocellata* Linne, 1758 de 13,5 mm (13,9), record petite taille
- GOURAYEB J. (A.C.N.C.), a :
 - Conus cylindraceus* Sowerby, 1830 de 34,7 mm (—)
- MILLON (A.C.N.C.), a :
 - Ovula ovum* Linne, 1758 de 115,7 mm (—)
- PRIGENT J. (A.C.N.C.), a :
 - Conus vicdani* Kosuge, 1979 de 52,7 mm (50,0).
- BERNICHON J. (A.C.N.C.), a :
 - Voluta deshayesi* Reeve, 1855 de 115,8 mm (—)
- DANG J.-P. (A.C.N.C.), a :
 - Conus geographus* Linne, 1758 de 166,4 mm (160,.)... inquiétant !
 - Conus pilkeyi* Petuch, 1974 de 75,1 mm (74,2)
- MOREL J., a :
 - Conus mitratus* Hwass, 1792 de 42,6 mm (42,2)

EN FORME DE CONTINE

"Dieu ! Qu'il est grand !" dit le Diable à sa suite. Comme il faisait trop chaud au fond de "Ses Enfers", il avait décidé de prendre, en cet été, un bon bain frais, tout comme hier il l'avait fait, dans les profondeurs de la Mer.

"Dieu ! Qu'il est gros !" dit-il en cueillant la coquille énorme et lourde, inerte, un peu balourde, qui gisait sur le sable parmi quelques palourdes.

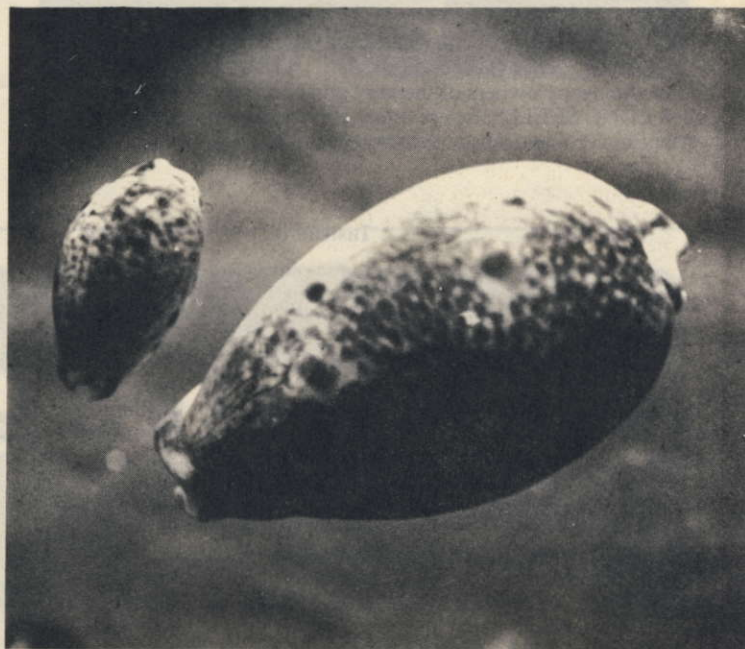
Et dérechef, il décida d'en faire un couvre-chef. Mais tout puissant qu'il fût, il n'y arrivait point. Il fallut donc qu'une fois de plus on vint à la rescousse ; à force de coups, de gnons et de secousses, on finit par entrer le crâne du Malin dans le coquillage marin.

On pressa, on insista, on matraça, on modela tant et si bien que le chapeau énorme en vint à épouser la forme... des cornes.

Mais à peine posé en guise de shako, Satan ne voulut plus d'un si pesant fardeau. Il ordonna sitôt qu'on l'en débarrassât. On se précipita, on se hâta et l'on courut. On hâla, on tira et l'on fit tant et plus qu'à force on extirpa le crâne de l'écrin.

Alors, d'un geste dédaigneux, Lucifer prit le test et le jeta très loin, vers le domaine des Humains.

Or, l'Histoire est écrite quand les traces demeurent. Et les vestiges restent. C'est pourquoi vous saurez que si ce coquillage énorme que l'on nomme *Cassis cornuta* vous paraît être orné de cornes, c'est qu'autrefois, je vous le jure, il y a très longtemps bien sûr, il servit de casque à... SATAN.



Variation de taille chez *Cypraea lynx*

grayi	aemulus	d'Angola
grayi	hybridus	du Sénégal
gubba	cinereus	forme noire
gubba	radiatus	juvénile
gubba	bernardi	
inflatus	guineensis	
inflatus	tinianus	
insularis	aurantius	et non cedonulli
jickelli	"species"	de Djibouti
kenyone	kermadecensis	d'Australie
lamberti	crocatus	grand
macarae	voluminalis	
mucronatus	scalptus	
nadaensis	articulatus	
pohlianus	submarginatus	des Philippines
praecellens	eugrammatus	parfois
pseudosulcatus	mucronatus	
puncturatus	axelrodi	
recluzianus		
tribblei		
souvent		
sowerbyi	praecellens	
tenellus	artoptus	

A noter les "phénomènes de glissement" :

- *eugrammatus* vendu comme *praecellens* lui-même vendu comme *sowerbyi*.
- *scalptus* vendu comme *mucronatus* lui-même vendu comme *pseudosulcatus*.
- *excavatus* vendu comme *fumigatus* lui-même vendu comme *classarius*.

A noter les contre-sens :

- *kermadecensis* vendu comme *kenyonae* qui est *distans*.
- *artoptus* vendu comme *tenellus* qui est *nimbosus*.
- *aemulus* vendu comme *grayi* qui est *hybridus* ou *adansoni*.
- *pilkei* vendu comme *daullei* qui est *consors*.
- *radiatus* vendu comme *gubba* qui est *cinereus* ou *bernardi*.
- *aurantius* vendu comme *insularis* qui est *cedonulli*.
- *crocatus* vendu comme *lamberti* qui n'est pas du tout vendu... et pour cause !

A noter les "tournois triangulaires" :

- *tribblei* - *recluzianus* - *urashimanus*.
- *aemulus* - *hybridus* - *adansoni*.
- *pseudosulcatus* - *mucronatus* - *scalptus*.
- *clarus* - *gilvus* - *nielsenae*.

Alors, après tout ceci, que vous dire sinon d'avoir l'œil ; L'ŒIL DU STROMBE, bien entendu

PETITES ET GRANDES COQUILLES

Dans l'énumération ci-après, le nombre entre parenthèse indique la plus grande ou la plus petite dimension jusqu'ici connue :

- GUILLOU H. (A.C.N.C.), a :
 - Conus lienardi* Bernardi et Crosse, 1861 de 62,6 mm (60,8), forme noire.
 - Conus bayani* Jousseume, 1872 de 68,3 mm (—)
 - Conus bocki* Sowerby, 1881, de 87,4 mm (74,0)
 - Conus concolor* Sowerby, 1834 de 54,7 mm (53,8)
 - Conus lehmani* Da Motta et Roedel, 1979 de 80,3 mm (77,0), ex-pramparti
 - Conus parvulus* Link, 1807 de 48,4 mm (33,8)
 - Conus flavidus* Lamarek, 1810 de 66,4 mm (63,5)
 - Conus milliaris* Hwass, 1792 de 36,6 mm (31,3)
- DOITEAU J. (A.C.N.C.), a :
 - Conus advertex* Garrard, 1961 de 42,0 mm (31,3)
- WINNE R. (A.C.N.C.), a :
 - Conus balteatus* Sowerby, 1833 de 38,0 mm (31,3)
- ESTIVAL J.-C. (A.C.N.C.), a :
 - Conus "magister"* nomen nudum de 97,2 mm (—)
- FERRER C. (A.C.N.C.), a :
 - Conus kintoki* Azumai et Toki, 1971 de 115,6 mm (107,9)
- HAEFENER L. (A.C.N.C.) a :
 - Conus circumcisis* Born, 1778 de 98,1 mm (—) correction de la dimension parue dans Hawaiian Shell News avril 81. page 8 ; cette coquille pêchée morte est en très mauvais état.

- AILLAUD J.-P. (A.C.N.C.) a :
 - Conus coronatus* Gmelin, 1791 de 47,3 mm (45,.) coquille énorme et néanmoins belle pêchée dans le lagon.
 - Cypraea ocellata* Linne, 1758 de 13,5 mm (13,9), record petite taille
- GOURAYEB J. (A.C.N.C.), a :
 - Conus cylindraceus* Sowerby, 1830 de 34,7 mm (—)
- MILLON (A.C.N.C.), a :
 - Ovula ovum* Linne, 1758 de 115,7 mm (—)
- PRIGENT J. (A.C.N.C.), a :
 - Conus vicdani* Kosuge, 1979 de 52,7 mm (50,0).
- BERNICHON J. (A.C.N.C.), a :
 - Voluta deshayesi* Reeve, 1855 de 115,8 mm (—)
- DANG J.-P. (A.C.N.C.), a :
 - Conus geographus* Linne, 1758 de 166,4 mm (160,.)... inquiétant !
 - Conus pilkeyi* Petuch, 1974 de 75,1 mm (74,2)
- MOREL J., a :
 - Conus mitratus* Hwass, 1792 de 42,6 mm (42,2)

EN FORME DE CONTINE

"Dieu ! Qu'il est grand !" dit le Diable à sa suite. Comme il faisait trop chaud au fond de "Ses Enfers", il avait décidé de prendre, en cet été, un bon bain frais, tout comme hier il l'avait fait, dans les profondeurs de la Mer.

"Dieu ! Qu'il est gros !" dit-il en cueillant la coquille énorme et lourde, inerte, un peu balourde, qui gisait sur le sable parmi quelques palourdes.

Et dérechef, il décida d'en faire un couvre-chef. Mais tout puissant qu'il fût, il n'y arrivait point. Il fallut donc qu'une fois de plus on vint à la rescousse ; à force de coups, de gnons et de secousses, on finit par entrer le crâne du Malin dans le coquillage marin.

On pressa, on insista, on matança, on modela tant et si bien que le chapeau énorme en vint à épouser la forme... des cornes.

Mais à peine posé en guise de shako, Satan ne voulut plus d'un si pesant fardeau. Il ordonna sitôt qu'on l'en débarrassât. On se précipita, on se hâta et l'on courut. On hâla, on tira et l'on fit tant et plus qu'à force on extirpa le crâne de l'écrin.

Alors, d'un geste dédaigneux, Lucifer prit le test et le jeta très loin, vers le domaine des Humains.

Or, l'Histoire est écrite quand les traces demeurent. Et les vestiges restent. C'est pourquoi vous saurez que si ce coquillage énorme que l'on nomme *Cassis cornuta* vous paraît être orné de cornes, c'est qu'autrefois, je vous le jure, il y a très longtemps bien sûr, il servit de casque à... SATAN.



Variation de taille chez *Cypraea lynx*

THE CRITICAL SECTION

by J. PRIGENT

ERRARE HUMANUM EST

We were two, or rather three. One of us had written the article, the other had illustrated it, and the third... had lent his shell. The first had corrected the proofs, and the second also, but the third... fullstop.

And he wasn't all that happy for it, as the *Conus virgo* presented on page 7 of the last edition of ROSSINIANA was actually a very fine *Conus coelinae* of 113,2 mm which our friend caught alive. Remember that the world record is 115 mm.

THE NEW ARRIVED

Three other cones made their appearance in New Caledonia. The first is *Conus boeticus* Reeve, 1884 of which two specimens were gathered in the Bourail region, the last to date by Dr Zumelzu. This specimen measures 26,0 mm. its twin is on page 164, top right of the book CONE SHELLS by J.G. WALLS.

The second is *Conus parvulus* Link of which one specimen was found on the East Coast of the Mainland, in the Kouaoua area. This specimen found by R. Chivot, measure 36,4 mm. It's twin sister is on page 521, bottom right in the same book mentioned above.

The third is *Conus sazanka* Shikama, 1970. Two specimens had been collected: one around Poindimie (East Coast), and the other on the West Coast at a depth of 75 m. One measures nearly 50 mm and the other 34,1 mm.

THE (RE) BIRTH OF A STAR

She was beautiful. She still is. But like the Arlesienne of Bizet, she has often been spoken of, but has never been seen.

So Gyan has been. It made the sea very angry and bought out of its hole this beautiful one with an apricot tint. I named it *Cypraea aurantium*. It was Mr. "X" who, with an adventuring spirit found within the region of Houailou this nice specimen which measure not lees than 100,6 mm.

Mr. "X" has preferred to stay anonymous, Which we respect. We know simply that he is a "gendarme" of that region and he is not collector. He had the kindness to present his shell to us at the club headquarters, for which we thank him profoundly. We hope to be able to illustrate it on the cover of our bulletin... soon.

A CERTAIN ASPECT OF WALLS

For the happy owners of the very good book by J.G. WALLS, titled CONE SHELLS, here are a few evident errors picked out by certain malacologist and conchyliologists:

Page	Figures	Instead of	Should read
233	all	colubrinus	crocatus
285	top right	ermineus	hybridus
349	all	gubernator	leehmani
389	bottom right	kashiwajimensis	berdulinus
425	bottom right	luteus	pertusus
428	bottom left	lynceus	phuketensis
473	top and bottom right	monachus	achanitus
507	bottom right	nobilis lamberti	lamberti
532	top right	pergrandis	kinoshitai
649	bottom left	tegulatus	scalptus
660	all	terminus	gubernator
677	top and bottom left	toratus	mahogani
689	all	urashimanus	recluzianus
697	top middle and top right	ventricosus	hybridus

I have added the following two: the first by priority, the second by evidence.

57 all	acuminatus	locumtenens
232 bottom	coelinae/berbulinus	kintoki

As *C. coelinae* resembles very much this form, I think it does belong to another species, and the same goes for *C. berdulinus*. (See page 389).

For those on pages 289, 425, 649, 532, 689, you can see by yourself the evidence which brings you to the figure corresponding to the name given in the last column.

CONES : THE TRUE FRIENDS AND THE FALSE FRIENDS

Below is a list of cones for which the dealers and even fishermen name them, which can sometimes lead to confusion, and the buyer may even mistake them, especially in sold by correspondence.

False friends by consequence, but then which are the true cones? In the middle column below, you will find some that are already in evidence by John K. Tucker, in the bulletin of Sea and Shore (Vol. 11, n° 4).

The false Sold as...	The true are really	Observation
alabaster	mucronatus	albino form
albicans	furvus	albino form
bayani	tribblei	often
caledonicus	suffusus	
cingulatus	lemniscatus	
clarus	nielsenae	
classarius	fumigatus	very often
classarius	excavatus	sometimes
couderti	beddomei	
daullei	pilkeyi	albino form
dilectus	pertusus	juvenile
dominicanus	aurantius	
episcopus	pennaceus	
fulmineus	kermadecensis	
grayi	aemulus	from Angola
grayi	hybridus	from Senegal
gubba	cinereus	black form
gubba	radiatus	juvenile
gubba	bernardi	
inflatus	guineensis	
inflatus	tinianus	
insularis	aurantius	not cedonulli
jickelli	"species"	from Djibouti
kenyone	kermadecensis	from Australia
lamberti	crocatus	large specimens
macarae	voluminalis	
mucronatus	scalptus	
nadaensis	articulatus	
pohlianus	submarginatus	from Philippines
praecellens	eugrammatus	sometimes
pseudosulcatus	mucronatus	
puncturatus	axelrodi	
recluzianus	tribblei	often
sowerbyi	praecellens	
tenellus	artopus	

You have to note this slipping phenomenon: *augrammatus* sold as *praecellens*, itself sold as *sowerbyi*. *scalptus* sold as *mucronatus* itself sold as *pseudosulcatus*. *excavatus* sold as *fumigatus*, itself sold as *classarius*.

Note also the contrary meanings: *kermadecensis* sold as *kenyone* which is in fact *distans*. *artopus* sold as *tenellus* which is *nimbosus*. *aemulus* sold as *grayi* which is *hybridus* or *adansoni*. *pilkeyi* sold as *daullei* which *consors*. *radiatus* sold as *gubba* which is *cinereus* or *bernardi*. *aurantius* sold as *insularis* which is *cedonulli*. *crocatus* sold as *lamberti* which is never sold of course!

Note also the three cornered tourmaments :

tribblei - *recluzianus* - *urashimanus*

aemulus - *hybridus* - *adansoni*

pseudosulcatus - *mucronatus* - *scalptus*

clarus - *gilvus* - *nielsenae*

SMALL AND LARGE SHELLS

In the following list, the number in parenthesis, indicates the biggest or smallest size known before.

For the list, please see in the French text : PETITES ET GRANDES COQUILLES.

Some translations : *Conus circumcisus* : correction of size noticed in H.S.N. (April 81), page 8 : This shell was found dead and in bad conditions.

Conus coronatus : An enorms, but netherless beautiful shell, found in the New Caledonia's lagoon.

Cyprea ocellata : Record for the smallest size.

LOOKING LIKE A TALE

"Heavens ! how big it is !" Said the devil. As it was too hot in the pits of hell, he had decided that this summer, he would take a bath in the deep blue sea.

"Heavens ! how fat it is !" he said eyeing the enormous heavy shell. Which laid listless and a bit boorish amongst several clams.

Here and there he decided that with this shell, he would construct himself a chief hat. But no matter how hard he tried. And at what strenght he could, it wouldn't move. At last, he came to the point where he could try only one more time to jerk it into shape. So, with great force, a wallop and shake, he managed to fit this sea shell on to his own wicked head.

After all that pressing and pushing and pulling, the huge hat pushed up and to form two horns.

Completely deflated after this hard work, Satan could no longer support the heavy burden of this helmet. So, he decided to get rid of it.

So, with a dignified gesture, Lucifer took the test and threw far away, towards the humans domaine.

History states that traces remain and vestiges stay. That's why you know that this enormous shell named *Cassis cornuta* is adorned with horns, and that's why, I tell you, that long, long ago, it served as a helmet for... Satan.

BRUCE SEAMAN RECEIVE THE DUPONT TROPHY IN HONOLULU

BRUCE SEAMAN, ACNC member from Bora Bora received the Dupont Trophy at the recent Hawaiian Malacological Society's "1981 Shell Show" held in Honolulu last November 13,14 and 15.

The "Dupont Trophy" is given for the most outstanding and inspiring exhibit of the show and is presented by the Delaware Museum of Natural History.

The exhibit was titled "Melanism and rostration in New Caledonian Cypraea" and featured 37 species of cypraea in maximum or highly advanced stages of excessive pigmentation or depigmentation with or without rostration and/or distortion. Approximately 200 shells were exhibited in three cases.

Also displayed, with the permission of Dr. and Mme R. Pierson of Noumea, were a number of large color photo reproductions of the living animals taken in the aquarium. One of these photos was awarded a special ribbon for photography and the Piersons must rightfully take full credit for this. In addition large colorful posters and maps were included in the exhibit with the permission of J.M. Chatenay.

Needless to say many visitors shook their head in disbelief at the unusual form and great beauty of these "Niger and Rostrate cowries" from New Caledonia.



The display of Bruce SEAMAN in Honolulu.

la spirotechnique



Tél. 27-58-48

est représentée
à Nouméa par
MARINE-CORAIL

DESCRIPTION DE DEUX NOUVELLES ESPECES DE PORCELAINES

TO NEW COWRIES SPECIES PROPOSED

DANS le numéro de novembre de "Hawaiian Shell News", il est fait mention de la description de deux nouvelles espèces de porcelaines. La description originale de ces deux espèces a été publiée dans "Vénus", "The Japanese Journal of Malacology". Il s'agit de *Cypraea bouteti* Burgess et Arnette, Vol. 40 N° 2 (juillet 1981) et de *Cypraea burgessi* Kay, Vol. 40 N° 3 (octobre 1981).

Cypraea bouteti représente la quatrième espèce de porcelaine du groupe *carneola*.

Il est à noter que c'est une des premières espèces proposées avec pour base seulement des caractères anatomiques. Elle a été nommée en l'honneur de Michel Boutet, qui a collecté et photographié en premier l'animal vivant.

Cette nouvelle espèce est conchyliologiquement similaire à *Cypraea carneola*, *leviathan* et *propinqua*. "Pourtant, des caractéristiques externes mettent en évidence que c'est une espèce valide".

C'est une espèce d'eau peu profonde (1 à 2 m.), trouvée dans toute la Polynésie, mais dont le centre de population est probablement les Tuamotu.

Cypraea burgessi a été dédiée au docteur Burgess. Elle provient des Hawaii et fait partie du groupe des *teres*, comme *Cypraea teres*, *rashleighana* et *subteres*.

La coquille de *Cypraea burgessi* est en général plus grande (32 mm) que *Cypraea teres* (27 mm) et que *Cypraea rashleighana* (21 mm).

Le manteau de *Cypraea burgessi* est épais, avec des papilles denses et branchues, alors que le manteau des deux autres est également épais, mais avec des papilles dispersées.

Condensé de H.S.N. (novembre 1981).

IN Hawaiian Shell News of November 1981, we can see that two new cowries species has been described. The original description has been published in VENUS, the Japanese Journal of Malacology. *Cypraea bouteti* Burgess and Arnette, in Vol. N° 2 (July 1981) and *Cypraea burgessi* Kay, in Vol. 40 N° 4 (October 1981).

Cypraea bouteti is the fourth species of the *carneola* complex. The New species is "conchologically similar to *C. carneola*, *C. leviathan*, and *C. propinqua*, the other three species of the complex."

Cypraea bouteti is named in honor of HMS member Michel Boutet of Papeete, Tahiti, who collected and first photographed the living animal "bearing specific external anatomical characters which provided positive evidence that it was a valid species", in the words of the published description.

Cypraea bouteti is said to be a shallow-water (one or two meters) species. It has been found under corals slabs and stones. The range has not been determined.

Although found throughout eastern Polynesia, its center of population probably is in the Tuamotus, according to Dr. Burgess.

Cypraea burgessi Kay, is named for Fr. C.M. Burgess.

The locality is Pearl Harbour and Hermes Atoll, in the North-Western Hawaiian Chain.

"The shells of *Cypraea burgessi* are in general, larger than are those of either *C. rashleighana* or *C. teres*"; Dr. Kay goes on, "mean shell length of *C. burgessi* is nearly 32 mm compared with... 21 mm in *C. rashleighana* and 27 mm in *C. teres*, and the shells of *C. burgessi* are similarly wider and higher than are those of the other two species."

The thick mantle with dense, branched papillae in *C. burgessi* is in contrast to the thick mantle with scattered papillae in *C. rashleighana* and *C. teres*.

From H.S.N. (Novembre 1981)

UN LIVRE SUR LES CONES DE NOUVELLE-CALÉDONIE

LE livre tant attendu de J.C. Estival sur les "Cônes de Nouvelle-Calédonie et du Vanuatu" est enfin sorti de l'imprimerie et est d'ores et déjà en vente à Nouméa.

Cet ouvrage relié de 130 pages et dont le texte est bilingue français-anglais comprend une première partie sur la biologie des cônes, les accidents, leur collecte, la photo en aquarium ainsi que le rangement des coquilles.

La seconde partie comprend un atlas de 35 planches pleine page en couleurs représentant toutes les espèces recensées en Nouvelle-Calédonie et au Vanuatu (ex-Nouvelles-Hébrides). Les deux dernières montrent des espèces non décrites dont trois sont en cours de description.

Le total des variétés répertoriées atteint 112 dont environ 90 pour la seule Nouvelle-Calédonie, ce qui démontre la richesse de la faune de cette région.

Le livre est complété par un index, un glossaire et une courte bibliographie.

Cet ouvrage sera disponible d'ici quelques semaines auprès des marchands et des libraires spécialisés américains ou européens.

Les membres de l'ACNC peuvent se le procurer par l'intermédiaire de notre secrétaire au prix préférentiel de 1.350 FCFP plus le port.

A BOOK ON NEO CALEDONIAN CONE SHELLS

AT last, the long awaited book from J.C. Estival on "Cone Shells from N. Caledonia and Vanuatu" has come from the printers and is now sold on bookstalls in Noumea.

This 130 pages hard-covered book with a bilingual french-english text comprizes a first part dealing with the biology of Cones, the accidents, their collecting and photography in aquarium together with the cleaning and displaying of shells.

The second part is an atlas of 35 full colours plates depicting all the known species from N. Caledonia and Vanuatu (ex New Hebrides). The two last plates show undescribed specimens of which three are being described soon.

The number of species and varieties involved is up to 112 of which 90 are found in the sole New Caledonia, this showing the great importance of our local fauna.

The book is completed by an index, a glossary and a short bibliography.

It will be available in a few weeks from american or european shell dealers and specialized booksellers at the price of 17.50 US Dollars.

Overseas members of ACNC may get one copy from our secretary at the special price of 1.350 FCFP (to which be added the mai expenses).



Arbalètes

Poignards

Tubes

Sacs

Vêtements

Masques

Palmes

Equipement

sous - marin

BEUCHAT
SUD INTERNATIONAL

Distributeur exclusif pour le Territoire :

Ets BALLANDE

sarl

PACIFIC PHOTO

CCP 80-70 - BIS 11061/24944N

RC 75 B 5221

Tél. 27.46.35

BP 661 Nouméa

Nouvelle-Calédonie

ALMA CINE PHOT

43, rue de l'Alma

Tél. 27.52.51

PHOTO PLAY

39, rue Georges-Clémenceau

Tél. 27.44.62

MINOLTA
WEATHERMATIC
A

